

ANIMATION PÉDAGOGIQUE

Enseigner le vocabulaire à l'école primaire

ampélopsis

?

pic-vert

?

avoir les yeux plus

pièce



marmot

? gracie ?

Qu'en dira-t-on ?

cosmopolite ?

gros que le ventre **polyglotte**

ENSEIGNER LE VOCABULAIRE

PLAN DE L'ANIMATION

I. Les enjeux

II. Comment organiser les apprentissages?

II.1 trois objectifs visés en référence aux programmes 2008

II.2 les notions à enseigner (du côté de l'enseignant)

II.3 les compétences à acquérir (du côté des élèves)

III. De quoi parle-t-on ? Ce qu'il faut savoir

IV. Principes didactiques pour organiser une séquence de vocabulaire

V. Comment aborder les notions lexicales ?

V.1 L'aspect sémantique }

V.2 L'aspect morphologique } apports théoriques / propositions d'activités

V.3 L'aspect historique }

I. QUELS ENJEUX ?

❑ Enjeux éthiques

« L'école doit distribuer de manière plus équitable le pouvoir des mots afin que certains élèves ne soient pas exclus de la communauté de la parole, de la lecture, de l'écriture.

Donner aux élèves l'ambition d'oser parler, d'avoir l'audace d'aller chercher par la parole l'Autre au plus loin d'eux-mêmes. C'est à l'école qu'ils doivent comprendre ce que parler veut dire ; c'est là que l'on doit les convaincre que parler constitue plutôt une promesse qu'une menace, qu'une chance réelle existe d'exercer un peu d'influence sur le monde ». (Alain Bentolila)

❑ Enjeux scolaires : le vocabulaire comme facteur prédictif de la réussite scolaire

L'acquisition du vocabulaire et son extension permettent la structuration de la langue orale qui est un préalable à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

❑ Enjeux cognitifs : l'enseignement/l'apprentissage du vocabulaire développent la catégorisation, aident à la structuration de la pensée.

II.1. COMMENT ORGANISER LES APPRENTISSAGES ? LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES : TROIS OBJECTIFS VISÉS

- ❑ L'acquisition du vocabulaire « par un langage oral, par des activités de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis par son extension ».
- ❑ La diversification du vocabulaire dans toutes les disciplines : « tous les domaines d'enseignement contribuent au développement et à la précision du vocabulaire des élèves. »
- ❑ La structuration du vocabulaire par des activités spécifiques mettant en évidence le fonctionnement des mots en réseaux.

II.2. COMMENT ORGANISER LES APPRENTISSAGES ? DU CÔTÉ DE L'ENSEIGNANT : LES NOTIONS À ENSEIGNER

Sémantique : étude du sens des mots	Le sens d'un mot	<i>Le sens d'un mot en contexte</i>
		<i>Polysémie</i>
		<i>Sens propre, sens figuré</i>
		<i>Vocabulaire spécifique</i>
	Les relations de sens entre les mots	<i>Homonymie</i>
		<i>Synonymie</i>
		<i>Antonymie</i>
		<i>Termes génériques</i>
		<i>Champ lexical</i>
		<i>Registre de langue</i>
Morphologie	La formation des mots	<i>Dérivation</i>
		<i>Composition</i>
Aspect historique	Origine et histoire des mots	<i>Étymologie</i>
		<i>Emprunts</i>

II.3. COMMENT ORGANISER LES APPRENTISSAGES ?

DU CÔTÉ DES ÉLÈVES : LES COMPÉTENCES À ACQUÉRIR

Outils et notions	Compétences exigées des élèves
<i>Le dictionnaire</i>	L'étude d'une notion peut recouvrir l'ensemble de la scolarité primaire : exemple, les termes génériques. En revanche, certaines ne concernent qu'un cycle, qu'un niveau (la composition, emprunts - cycle 3, CM2). Les compétences à acquérir sont définies selon une progressivité par cycle et par niveau . (Se reporter aux repères pour organiser la progressivité des apprentissages définis dans les programmes 2008)
<i>Sens des mots</i>	
<i>Champ lexical et associatif</i>	
<i>Registres de langue</i>	
<i>Synonymie</i>	
<i>Antonymie</i>	
<i>Homonymie</i>	
<i>Termes génériques</i>	
<i>Vocabulaire spécifique</i>	
<i>Dérivation</i>	
<i>Composition - Étymologie</i>	

III. DE QUOI PARLE-T-ON ? CE QU'IL FAUT SAVOIR

LEXIQUE GÉNÉRAL

LEXIQUES PARTICULIERS

Vocabulaire passif
mots compris en
réception

Vocabulaire actif
mots que l'on
emploie à l'oral,
à l'écrit

III. DE QUOI PARLE-T-ON ? CE QU'IL FAUT SAVOIR

Lexique et vocabulaire

- **Lexique** : ensemble complet des mots d'une langue.
- **Vocabulaire** : ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé oral ou écrit.
 - **vocabulaire actif** : c'est le vocabulaire produit.
 - **vocabulaire passif** : c'est le vocabulaire compris.

III. LE DÉVELOPPEMENT DU VOCABULAIRE

Âge	Nombre minimal de mots connus
12 mois	Apparition du mot
12 - 18 mois	≈ 20 mots
18 - 21 mois	≈ 180 mots
21 - 30 mois	≈ 800 mots
3 ans - 5 ans	≈ 1500 mots
5 ans – 6 ans (GS – CP)	≈ 2000 mots
CE1	≈ 3000 mots
CE2	≈ 4000 mots
CM1	≈ 5200 mots
CM2	≈ 6200 mots
Acquisition de ≈ 1000 mots par an du CE1 au CM2.	
Au terme du cycle 3, un élève possède un stock minimal compris entre 5000 et 6000 mots pour être utilisé à l'oral et compris à l'écrit.	
Au CP, CE1, les écarts extrêmes peuvent déjà atteindre 1000 mots selon les élèves. Ces écarts peuvent s'accroître au fur et à mesure de la scolarité.	

III. LE DÉVELOPPEMENT DU VOCABULAIRE

Des inégalités constatées en fin de CE1

(on ne prend pas en compte les mots obtenus par dérivation et suffixation)

Quartile inférieur	3000 mots radicaux
Quartile moyen	6000 mots radicaux
Quartile supérieur	8000 mots radicaux

Comme le gain lexical annuel moyen après l'âge de 7 ans peut être estimé à 1000 mots radicaux par an, il y a déjà à partir de ce niveau, l'équivalent de 5 ans entre le quartile le plus bas et le plus élevé.

III. LE DÉVELOPPEMENT DU VOCABULAIRE

- ❑ Grande Encyclopédie Larousse : 200 000 mots
- ❑ Le Petit Larousse (Grand Format) [2010] : pour 60 000 mots retenus, 300 000 sens
- ❑ Un interlocuteur cultivé : 25 à 30 000 mots
- ❑ La plupart des membres de la communauté française : 8 à 10 000 mots
- ❑ Pour répondre aux premières nécessités de la vie courante : 2 à 3 000 mots

III. CE QU'IL FAUT SAVOIR : LE MOT COMME SIGNE

SIGNIFIANT

La face formelle du mot

La forme phonique [bato]

La forme graphique

BATEAU, bateau, **bateau**

SIGNIFIÉ

La face sémantique du mot



À ces trois concepts fondamentaux vont correspondre trois approches du vocabulaire :

Référent → approche référentielle

Signifiant → approche formelle

Signifié → approche sémantique

III. CE QU'IL FAUT SAVOIR : L'APPROCHE RÉFÉRENTIELLE

- ❑ Cette approche consiste à étudier le lexique dans un but de désigner les objets du monde.
- ❑ Cela consiste à un étiquetage du réel en désignant chaque objet par son mot.

(réf. : imagiers, dictionnaire encyclopédique, encyclopédie...) cette approche n'inclut pas le vocabulaire conceptuel.

- ❑ La grille sémique
- ❑ L'approche référentielle est évoquée dans les programmes :
 - En maternelle : « Découvrir le monde », les imagiers.
 - À l'école élémentaire : acquisition d'un vocabulaire spécifique des disciplines.
- ❑ Dans les progressions :
 - Lexique des repères temporels, vie quotidienne, travail scolaire
 - Lexique des sensations, des jugements
 - Lexique des émotions, sentiments, devoirs, droits
 - Compréhension des sigles

III. CE QU'IL FAUT SAVOIR : L'APPROCHE FORMELLE

- ❑ Centrée sur le signifiant - Deux aspects à distinguer :
 1. **Approche morphologique** centrée sur le signifiant comme mot construit à partir de différents éléments : racine - préfixes - suffixes (dérivation) - mots de la même famille - la composition.
 2. **Approche orthographique** lexicale se concentre sur la forme graphique des mots. On la rencontre essentiellement dans l'étude de l'homonymie qui doit être travaillée au niveau du sens.

III. CE QU'IL FAUT SAVOIR : L'APPROCHE SÉMANTIQUE

- ❑ L'approche sémantique est centrée sur le signifié. **Elle est la clé de voûte de l'apprentissage du vocabulaire.**
- ❑ Tout mot renvoie à un référent, mais tout mot entre en relation avec les autres mots, dans un système, **le système lexical**, où les mots n'ont de sens, de valeur, que par rapport à d'autres, dont ils se rapprochent ou se distinguent.

« Le lexique est fait de réseaux. Il est classificateur. Il n'est pas nomenclature mais structure ». (Jacqueline PICOCHÉ)

- ❑ Dans cette perspective, l'objectif de la séance de vocabulaire n'est pas uniquement de multiplier les mots de vocabulaire mais d'aider les élèves à **mettre les mots en relation entre eux.**

Le sens d'un terme ne vaut que par rapport à d'autres.

IV. CONSÉQUENCES DIDACTIQUES

- ❖ Connaître un mot, c'est être capable de :
- ❖ l'identifier à l'oral, en situation d'écoute ;
- ❖ le lire, silencieusement et à voix haute ;
- ❖ le réemployer en contexte à l'oral, à l'écrit :
- ❖ le définir ;
- ❖ l'orthographier ;
- ❖ l'analyser grammaticalement (nature et fonction dans une phrase donnée).
- Un mot doit être présenté en général une dizaine de fois avant d'être stocké en mémoire (phonologique et orthographique) et réutilisable.
- Les mots n'étant jamais isolés dans la langue, **il convient par conséquent de les travailler en réseaux.**

IV. PRINCIPES DIDACTIQUES POUR ORGANISER UNE SÉANCE DE VOCABULAIRE

□ Se centrer sur une dominante par séquence. S'attarder sur les deux premiers aspects : sémantique, morphologique.

- **sémantique** : l'étude du sens d'un mot ou de plusieurs mots, du sens propre et du sens figuré, d'expressions dans un contexte et le plus fréquemment possible, dans un champ lexical ou associatif. Cette approche structure les apprentissages et donne beaucoup de cohérence à l'étude du vocabulaire.

- **morphologique** : constituer aussi souvent que nécessaire des familles de mots pour repérer les régularités phoniques, écrites et lexicales.

(pour les élèves de maternelle, **travailler à partir du corpus des prénoms des élèves** : *Alex, Alexis, Alexandre, Alexandra ...*, *Charles, Charly, Charlotte, Carole, Caroline ...*, *Luc, Lucie, Lucas,Matthieu, Mathéo, Claire, Clara* etc. **et des mots du lexique courant de la classe** : *table, tableau, tablier...., feuille, feuilleter..., classe, classeur, classer, classement..., cour, courir, coureur, parcourir, parcours, course ...*, *grand, grandir, agrandir, agrandissement* etc.)

- **historique** : **à partir de mots bien choisis** (exemple : les prénoms d'élèves en maternelle ... et aux cycles suivants -*Sylvie, Véronique, Delphine, Philippe, François, Sophie* etc.-, *les jours de la semaine, quelques mois du calendrier juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre...*, *villa, audio, vidéo, maximum, football, handball, basket-ball...*) **et les processus constants de création** (emprunts et néologismes pour que les élèves comprennent que la langue vit, bouge et s'attache à son temps (*cinématographe → cinéma → ciné → cinoche ; télévision → télé → T.V* etc.)

IV. PRINCIPES DIDACTIQUES POUR ORGANISER UNE SÉANCE DE VOCABULAIRE

❑ Concevoir un enseignement progressif, raisonné, systématique, organisé.

Refuser autant que possible l'accidentel, l'aléatoire mais savoir que l'acquisition du vocabulaire peut s'effectuer de multiples façons, dans tous les domaines d'activités, champs disciplinaires, les projets de classe élaborés.

- Les termes ne doivent pas rester en suspens : les séances placent les notions qui permettent un travail de fond. En retour, une seule séance sur la catégorisation, la synonymie (par exemple) ne suffit pas.

- Un mot doit être présenté en général une dizaine de fois avant d'être stocké en mémoire pour être réutilisé.

❑ Démarche générale pour acquérir le sens d'un mot :

1. une présentation en contexte faisant sens pour la première apparition ;
2. un processus de décontextualisation pour accéder aux autres sens du terme ;
3. une recontextualisation dans d'autres phrases.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Le sens des mots, en contexte, hors contexte

❖ Ce qu'il faut savoir

Le sens d'un mot comporte un noyau stable, **sens dénoté ou dénotation**, qui correspond **au sens objectif** qui est le même pour tout le monde et que nous livre le dictionnaire.

Mais à ce noyau, s'ajoute **le sens connoté ou connotation**, plus **subjectif** qui se rattache à l'expérience personnelle, à un milieu social, à une époque ou à une culture donnée.

Exemples

sens dénoté → *chien* : mammifère issu du loup dont l'homme a domestiqué et sélectionné par hybridation de nombreuses races.

sens connotés → *le chien* peut connoter la fidélité, mais aussi la bestialité. Connotations également différentes si l'on est berger, chasseur, policier, européen ou africain de l'Ouest...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le sens des mots en contexte

❖ Propositions d'activités :

■ mots et contexte

- (tous cycles) questionner un des termes de titres d'albums :

Le loup sentimental, Pauvre Verdurette, Quel bazar chez Zoé !, l'abominable histoire de la poule, Histoires pressées, Zozo la tornade

- questionner un texte pour en déduire la signification d'un terme :

*Pierre était incapable de **manger** sans maculer **ses habits** : **le jaune d'œuf s'étalait** sur les genoux de **son pantalon**, **ses manches étaient couvertes de sauce**.*

Que signifie « **maculer** » ?

*Le directeur fut attiré par un attroupement dans la cour de récréation. Il s'approcha et vit qu'un groupe d'élèves regardait un pugilat. D'eux d'entre eux **s'affrontaient** et **les coups de poings pleuvaient**.*

Qu'est ce qu'un « **pugilat** » ?

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le sens des mots en contexte

❖ Propositions d'activités :

➤ mots et contexte : entraîner les procédures pour interroger le contexte .

Plusieurs cas de figures possibles.

- ▶ Pas de relation de transfert entre le mot et le contexte.

Paolo travaillait dur : le jangada serait bientôt remis en état.

- ▶ Le contexte fournit certaines informations sur le terme à comprendre.

*Paolo avait déjà recousu **la voile déchirée** du jangada qui avait terriblement souffert lors de la **dernière tempête**.*

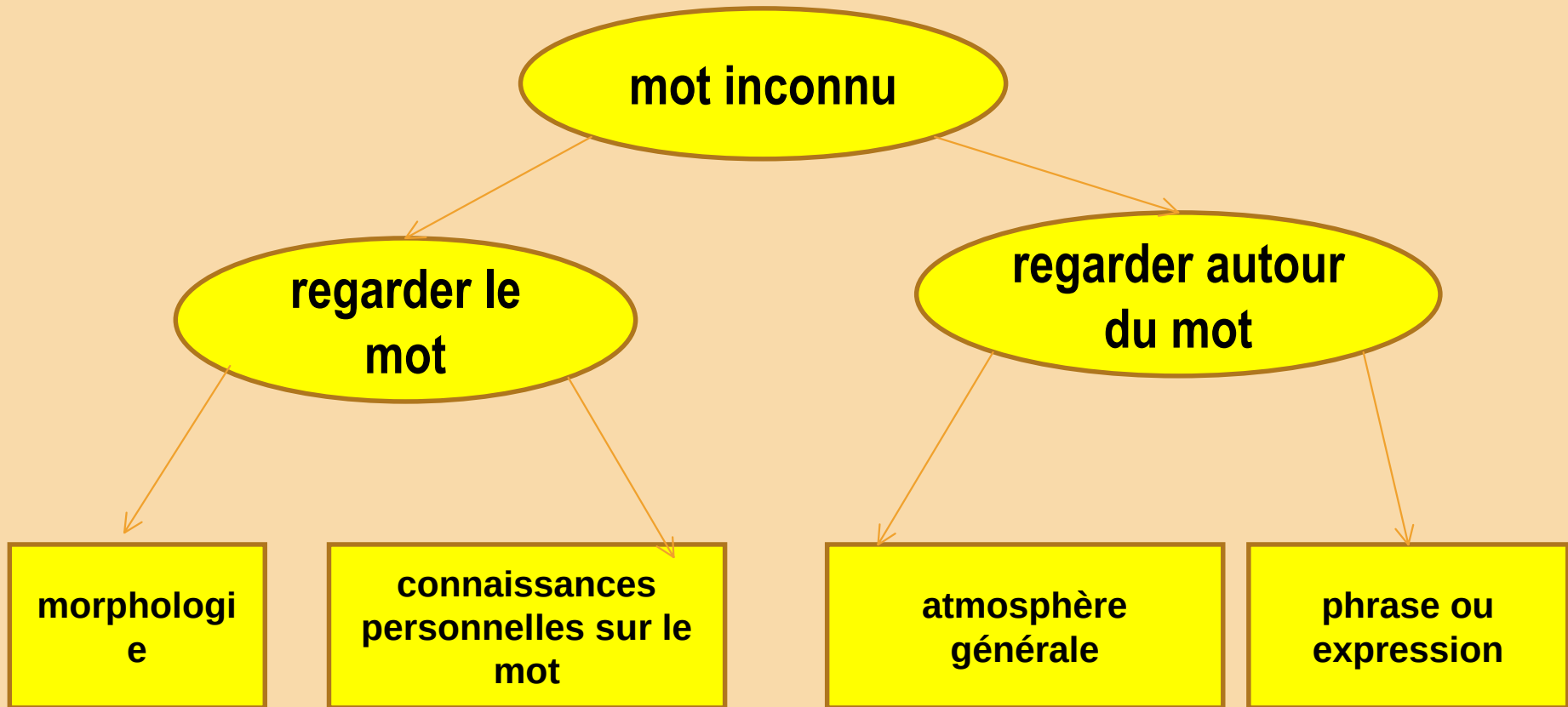
- ▶ Le mot est inclus dans le contexte qui fournit alors des indices clairs.

*Paolo avait déjà recousu **la voile déchirée** du jangada – **sorte de radeau utilisé par les pêcheurs** brésiliens de la région de Recife. **La frêle embarcation** avait terriblement souffert lors de la **dernière tempête**.*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- ❑ Le sens des mots en contexte
- ❖ mots et contexte : fiche méthodologique à construire avec les élèves



Le dictionnaire est à utiliser en dernier recours et comme outil de validation.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le sens des mots hors contexte

Pour appréhender les variations de sens, on peut pratiquer une **analyse sémique**. Celle-ci repose sur l'idée que le sens d'un mot est décomposable en unités de sens plus réduites (les sèmes) et que ces unités se retrouvent dans d'autres termes appartenant au même champ lexical.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

☐ Sens des mots hors contexte : exemple d'une grille sémique

Sert	uniquement pour les personnes	uniquement pour les animaux	parfois les deux	uniquement pour du matériel	de manière permanente	a des roues
maison	+		(+)		+	
hôtel	+				+	
bergerie		+			+	
caravane	+				(rarement)	
hangar				+	+	
tente	+			(+)		
grange				+	+	
chapiteau	+		(+)			
immeuble	+				+	
roulotte	+		(+)		(rarement)	+

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

☐ Sens des mots hors contexte :

À l'inverse, on peut demander de compléter le tableau suivant avec les mots (ou les illustrations) qui conviennent.

Classer : TGV, métro, planche à voile, paquebot, hélicoptère, péniche, VTT, automobile, avion.

Quoi mettre à l'intersection des cases « Mer, eau » et « Avec à pédales » ?

Quoi mettre à l'intersection des cases « Air » et « Avec voile » ?

On peut aussi demander de chercher des moyens de transport très anciens.

Moyens de transport	Route	Rail	Mer, eau	Air
Avec roues				
Avec pédales				
À voile				
À moteur				

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La polysémie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

Une des caractéristiques de toute langue est d'être polysémique : pour des raisons d'économie évidente, un même mot peut servir à plusieurs usages ; il se charge de sens, au cours du temps, un sens engendrant un autre.

Plus de 40% des mots de la langue française sont polysémiques. Aucune catégorie n'y échappe : noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, pronoms.

Concrètement, on peut prendre conscience de la polysémie en regardant les articles des dictionnaires : une seule entrée (en gras) pour un mot polysémique avec plusieurs subdivisions généralement numérotées. Exemple :

Coupure : n.f. **1.** Blessure faite par un instrument tranchant. → entaille. **2.** Interruption de l'alimentation en électricité, en eau etc. **3.** Billet de banque. **4.** Coupure de journal, de presse : article découpé dans un journal.

L'ensemble des différents sens du mot coupure, constitue **le champ sémantique**.

Plus un mot est courant, plus il est polysémique et par conséquent plus le champ sémantique est large. (exemple le mot « tête » est défini dans *Le Petit Larousse* par une trentaine de subdivisions)

La polysémie est un trait constitutif de la langue.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ **La polysémie – Propositions d'activités**

- ❖ **Pour les élèves de maternelle et de CP**, constituer des boîtes de mots polysémiques. Dans une même boîte, mettre des illustrations d'objets représentant les différents sens d'un mot. Exemple avec :

un bouton de chemise, un bouton de rose, un bouton sur la figure, un bouton électrique (Utiliser régulièrement les mots dans un contexte.)

On peut comme le suggère Micheline CELLIER (Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire, Retz) faire une petite comptine récapitulative.

« Feuille d'arbre et feuille de papier,

Dans ma boîte, j'en ai mis deux,

Aiguille de sapin, aiguille à coudre, aiguille à tricoter, aiguille de la pendule

Dans ma boîte, j'en ai mis quatre etc. »

Prolongements : au CP-CE1, observer dans le dictionnaire, l'article d'un mot polysémique (la lecture peut être faite par l'enseignant ou par un élève lecteur), l'objectif étant de connaître la présentation dans le dictionnaire des différents sens d'un mot

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ La polysémie – Propositions d'activités

- ❖ Pour les élèves de CE1 et de cycle 3, associer un mot polysémique contextualisé dans une phrase et ses différentes définitions relevées dans le dictionnaire.

- ❖ Exemple :

Combien faut-il de pièces de 50 centimes pour payer deux euros ?

Il faut repeindre toutes les pièces de cet appartement.

Le garagiste a commandé les pièces.

Avez-vous une pièce d'identité ?

pièce : n.f. 1. une des salles d'une maison, d'un appartement. 2. écrit servant à établir un droit → papiers. 3. monnaie utilisée pour payer. 4. chacun des éléments assemblés d'une machine, d'un moteur.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ **La polysémie – Propositions d'activités**

❖ Tous cycles, rechercher un mot sous forme de devinettes.

❖ Exemples : Qui suis-je ?

Je suis un nom (masculin de cinq lettres). Je désigne à la fois :

1. *un foulard court.*
2. *un ensemble des côtelettes de mouton, de porc.*
3. *une partie de jardin où l'on cultive une même plante.*
4. *un quadrilatère régulier.*

❖ Une fois le mot trouvé (ici, *carré*), écrire des phrases afin d'illustrer ses différents sens

❖ **En jouant sur la polysémie des mots, écrire des définitions de mots croisés.**

Rendez-vous manqué.

→ ***lapin***

Peut être de scie, de lait, de sagesse.

→ ***dent***

Surface où il faut chercher le rayon pour trouver le volume.

→ ***bibliothèque***

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Sens propre-sens figuré – Images et expressions

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion :

- Un même mot peut avoir plusieurs sens :
 - le **sens propre** qui est le sens le plus usuel : « les **clefs** de voiture » ;
 - le **sens figuré** qui utilise une image pour exprimer une idée : « la **clef** de la réussite ».
- Les **expressions** jouent aussi sur les sens propre et figuré.
Elles ont pour caractéristiques :
 - d'être formées de plusieurs mots dont chacun a une existence autonome (*langue et cheveu dans avoir un cheveu sur la langue*) ;
 - de ne pas être traduites littéralement dans une langue étrangère ;
 - d'être figées : elles doivent être reproduites sans modification (*avoir un cheveu sur la langue* et non *avoir une mèche, une chevelure sur la langue*) ;
 - d'avoir une origine souvent identifiée (cf. *Le dictionnaire des expressions*, Alain Rey, Le Robert ou le site <http://www.expressio.fr/toutes.php>).

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

☐ Sens propre-sens figuré – Images et expressions

☐ Propositions d'activités

❖ École maternelle : à partir d'albums dont le titre est une expression

Myope comme une taupe, Michel Luppens, Le Raton laveur, 2007

J'ai une faim de loup, Gérard Franquin, Flammarion, 2002

Mademoiselle Sauve-qui-peut, Philippe Corentin, L'école des loisirs, 1999

Tête à claques, Philippe Corentin, L'école des loisirs, 2000

Mon œil !, Mario Ramos, L'école des loisirs, 2004,

Rusés comme un renard, Tony Ross, Circonflexe, 1993

❖ Pour les CP-CE1

Mots de tête, Zazie Sazonnoff, Le Rouergue, 2002

Une vie de chien, Michel Leydier, Gautier-Languereau, 2002

❖ Pour les élèves de cycle 3 : toute la collection « les bonheurs d'expression » chez Actes Sud [ouvrages de Michel Boucher : *Être à l'aise dans ses baskets* (autour des vêtements), *Avoir un bon coup de fourchette* (autour de la nourriture) etc.]

❖ Pour tous, les albums de Alain Le Saux aux éditions Rivages : *La maîtresse a dit que l'on possédait bien la langue française, Maman m'a dit que sa copine Yvette était vraiment chouette ...*

l'album de Pascale Reidenberg, De Borée, 2010 : Les expressions de la langue française en (130) photos et ... au pied de la lettre.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Propositions d'activités : images et expressions (tous cycles)

Relever tout au long de l'année ou d'un cycle, des expressions relatives à une thématique.

Exemples à partir des différentes parties du visage (se reporter à l'excellent manuel, *Vocabulaire, Le Robert & Nathan, 1995, pages 134-158*).

La tête

Avoir la grosse tête

Avoir la tête dans les nuages

Être tête en l'air

Crier à tue-tête

Faire sa tête de cochon

...

L'oreille

Avoir de l'oreille

Casser les oreilles

Dormir sur ses deux oreilles

Faire la sourde oreille

Mettre la puce à l'oreille

...

L'œil-les yeux

Jeter un coup d'œil

Avoir le compas dans l'œil

Avoir les yeux plus gros que le ventre

Faire les yeux doux

S'arracher les yeux

...

La langue

Avoir avalé sa langue

Avoir la langue bien pendue

Donner sa langue au chat

Ne pas avoir sa langue dans la poche

Avoir un cheveu sur la langue

...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'homonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion :

L'homonymie relève à la fois du vocabulaire et de l'orthographe.

On distingue **trois cas d'homophonie lexicale** selon deux critères : phonies et/ou graphies similaires ou non :

- les homonymes homophones – homographes : *boucher (le nom) et boucher (le verbe)* ;
- les homonymes homophones – hétérographes : *ver/vert/verre/vers/vair* ;
- les homonymes hétérophones – homographes : *les fils (électriques) / les fils (Dupont)*.

sans omettre l'homophonie de discours :

On s'enlace. ↔ On s'en lasse. Je grossis et je maigris. ↔ Je grossis et je m'aigris.

Les poules sortirent du poulailler dès qu'on leur avait ouvert la porte.



Les poules sortirent du poulailler : des cons leur avaient ouvert la porte. (Marcel Pagnol)

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

L'homonymie lexicale

❖ Propositions d'activités (cycles 2 et 3)

Faire appel à la signification du mot et à ses dérivés ou à des analogies graphiques pour en déduire son orthographe est une solution raisonnable pour traiter les homophones lexicaux.

Par conséquent, **la procédure efficace à faire dégager est celle de la dérivation.**

Exemple : **sang / cent**

sang → **sanguin, sanguinaire, saigner, saignement, sangsue...**

cent → **centaine, centimètre, centième ...**

Pour faciliter la mémorisation orthographique des homophones, on peut à la manière de Maurice Carême, de Francis Blanche, de Yak Rivais, sous la forme de jeux d'écriture, produire des énoncés poétiques, humoristiques du type :

*Il y a le vert du cerfeuil
Et il y a le ver de terre.
Il y a l'endroit et l'envers,
L'amoureux qui écrit en vers,
Le verre d'eau plein de lumière,
La fine pantoufle de vair
Et il y a moi tête en l'air,
Qui dis toujours tout de travers.
(Maurice Carême)*

*Je ne sais plus que faire : j'ai consulté
deux médecins, le premier veut
m'envoyer à Pau pour une maladie de
foie, et le second à Foix pour une maladie
de peau.
(Francis Blanche)*

*Le roi et sa cour courent à la chasse à
courre par le chemin le plus court et
traversent le court de tennis de l'autre côté
du cours d'eau.
(Yak Rivais)*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ L'homonymie au niveau du discours

❖ Propositions d'activités en réception (cycle 3)

❖ 1^{ère} situation : les énoncés « holorimes »

On s'enlace. ↔ On s'en lasse.

Donnez à chacun d'eux mille euros. ↔ Donnez à chacun deux mille euros.

Il fit le tour de l'arène. ↔ Il fit le tour de la reine.

Relever ce qui différencie ces paires de » phrases à l'écrit.

❖ 2^{ème} situation : discriminer les homophones verbaux et lexicaux à partir des énoncés du type suivant qui ont deux interprétations :

Bruno tient le chien et Jean-Marie le peigne.

Anne prend l'affiche et Marc la colle.

❖ 3^{ème} situation : préciser la nature des ambiguïtés dans les phrases suivantes :

Il a été blessé au front.

Les jumelles grossissent

(la polysémie ou l'homophonie des mots *front* et *jumelles* expliquent l'ambiguïté.)

Je suis le voleur.

(graphie similaire de deux verbes différents *être* et *suivre* au présent de l'indicatif)

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'homonymie au niveau du discours

❖ Propositions d'activités en production (du CP au CM2)

1^{ère} situation : à partir d'énoncés oraux donnés par l'enseignant, produire des écrits homophones

[debaler) → *des balais, des ballets, déballer, débat laid, des bas laids*

[lekol] → *l'école, les cols, les colles, lait colle*

[dekuvɛr] → *des cous verts, des coups verts (vers), des couverts, découvert*

[meteo] → *météo, mets tes hauts, mais t'es haut*

[lezar] → *les arts, lézard, les ares, les arrhes, laids arts*

❖ 2^{ème} situation : le petit Poucet ou le petit poussait ...

Écrire ou transposer à la manière de Yak Rivais un conte où l'on remplace des mots par d'autres mots de même son, mais d'orthographe différente.

Le petit Poucet

Il était une FOIE un bûcheron et sa femme qui étaient très pauvres et qui avaient CETTE fils.

Un soir, il ne resta rien à manger à la chaumière. La MAIRE dit au PAIRE :

- Nous ferions mieux de perdre nos enfants dans les BOAS, car je NEVEU pas les voir mourir de FIN...

(Yak Rivais, Les contes du miroir, l'école des loisirs, page 28)

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'homonymie au niveau du discours

❖ Propositions d'activités en production

❖ 3^{ème} situation : mots cachés ou incrustés (cycle 3)

Il s'agit de dissimuler des mots parmi ceux d'un conte. Un exemple avec deux prénoms (**Barbara** et **Valentin**)

Le tigre, le brahmine et le petit chacal

Un jour, au bord de la rivière, le tigre entra dans une cage de bambou qu'il n'avait pas vue, parce qu'il marchait la barbe à ras de terre. Il se mit à feuler si fort que le val en tinta.

(Yak Rivais, Les contes du miroir, l'école des loisirs, page 34)

❖ 4^{ème} situation : à vie de nez sens (du CP au CM2)

(prendre un calendrier, composer des noms à partir des prénoms)

Il s'agit d'écrire des faire part du type :

Monsieur et Madame *Part* ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Léo.
(léopard)

Monsieur et Madame *Bon* ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Jean.
(jambon)

Monsieur et Madame Tare ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Guy.
(guitare)

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ L'homonymie au niveau du discours

❖ Propositions d'activités en production

❖ 5^{ème} situation : verbe ou nom ? (cycle 3)

Compléter comme il convient :

Le facteur prend les lettres et les lui-même pour éviter cette peine à ses vieilles clientes. (timbre ou timbres ?)

Chloé aime les chats et les tendrement. (caresse ou caresses ?)

Ce menuisier fabrique les fenêtres et les lui-même chez ses clients. (porte ou portes ?)

❖ 6^{ème} situation : écriture de phrases humoristiques jouant sur l'homophonie

Manque de peau, il fut écorché vif.

Il compta ses aventures jusqu'au soir.

Le ver à la main, il fit le tour du jardin.

Il changea d'ancre et écrivit de sa plus belle plume : « le Titanic ne répond plus ».

Excellent danseur, notre instituteur est un maître pliant.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ L'homonymie au niveau du discours

❖ Propositions d'activités en production (cycle 3)

❖ 7^{ème} situation : du mono poly (de la monographie à la polyphonie et/ou la polysémie)

Lire à voix haute les mots suivants :

fil**s – **excell**ent – **parent** – **couvent** – **content** – **as

Il est possible que *fil*s sera lu soit [fis], soit [fil] mais *content* ou *excellent* seront vraisemblablement déchiffrés [kõtã] et [ekselã]. Lire ensuite les phrases suivantes :

Le fils du fermier pose les fils de la clôture électrique.

Pierre est un excellent musicien.

Pierre et Jean excellent en musique.

Les poules du couvent couvent.

Tu l'as, l'as de cœur ?

Constater alors que certains mots ayant une écriture unique peuvent se prononcer de deux façons différentes, n'ont pas le même sens et sont (souvent de nature grammaticale) différents.

Exercice d'application

Insérer chacun des mots suivants dans deux phrases où ils auront une prononciation et un sens différents :

portions – sens – président – somnolent – convient – adhérent ...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

La synonymie est un aspect fondamental de notre langue.

C'est la relation lexicale entre des mots différents dans leur forme mais de même catégorie grammaticale qui auraient à peu près le même sens.

En fait, **les synonymes parfaits, absolus sont rares**. On les trouve presque exclusivement dans le domaine scientifique : *ictère, hépatite, jaunisse ; ampélopsis et vigne-vierge ; papillon et lépidoptère ; loup et bar* désignent le même poisson ; de même *mufler et gueule-de-loup* renvoient à la même fleur.

La plupart des mots ont des « synonymes partiels » : des **parasynonymes** ou des **quasi-synonymes**.

Le synonyme est presque toujours « approximatif ».

Les synonymes offrent :

- parfois des différences d'intensité :

fatigue, lassitude, épuisement ... ; inquiétude, peur, frayeur, terreur, épouvante ;

- plus généralement, une équivalence avec un des sens du terme.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

La synonymie ne concerne, en fait qu'une partie du sens. C'est pourquoi, elle est à mettre en relation avec la notion de polysémie.

Ainsi, l'adjectif « **délicat** » aura des synonymes différents dans des contextes différents faisant apparaître ses divers sens :

*un enfant **délicat** → synonyme : un enfant **maladif, chétif** ;*

*un tissu **délicat** → synonyme : un tissu **fragile** ;*

*une question **délicate** → synonyme : une question **difficile, embarrassante**.*

Par conséquent, deux synonymes ne sont pas systématiquement substituables. La synonymie suppose une prise en considération des emplois précis du mot.

Autres exemples avec « **aigu** »

*une lame **aiguë** → synonyme : une lame **pointue, effilée, acérée, tranchante** ;*

*une bronchite **aiguë** → synonyme : une **forte** bronchite ;*

*une intelligence **aiguë** → synonyme : une **vive** intelligence, une intelligence **remarquable, incisive** ;*

*un cri **aigu** → synonyme : un cri **perçant, déchirant, strident**.*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

La synonymie dépend aussi :

- des variations temporelles : *bru* (inusité de nos jours) et *belle-fille* ;
- des variations géographiques : *wassingue* (dans le nord) et *serpillière* (dans le sud) ;
- des variations entre langue courante et langue spécialisée : *migraine* / *céphalée* ; *rhume* / *rhinite* ;
- des emplois : on dira « *passe-moi le sel* » et non « *passe-moi le chlorure de sodium* » ;
- de la notion des registres de langue : *anthropoïde, hominien, homo sapiens, humain, bougre, coco, lascar, type, gaillard, gazier, lascar, mec, pierrot, gonze, gus(se) ...*, tous ces mots désignent *l'homme* !
- des tabous qu'une société se donne : *une longue maladie* pour *cancer*, *un demandeur d'emploi* pour *un chômeur*, *un technicien de surface* pour *un balayeur*, *un homme de petite taille* pour *un nain...*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Propositions d'activités

Construire des synonymes à partir d'albums - Questionner un des termes du titre d'un album qui va être étudié

Sans montrer la couverture de l'album, dire le titre qui contient un mot peu ou mal connu.

Exemples :

MS-GS : *Les trois brigands* (T. Ungerer) ; *Une histoire sombre, très sombre* (R. Brown) ; *La brouille* (C. Boujon) ; *Le lapin apprivoisé* (H. Bichonnier) ; *J'ai une de ces frousses !* (R. Alcántara) ...

Faire émettre des hypothèses aux enfants sur le contenu de l'histoire. Les noter sur une affiche.

Raconter, montrer les illustrations, lire l'album pour infirmer ou valider les hypothèses. Revenir sur les hypothèses de départ et éliminer, modifier les propositions initiales, en ajouter éventuellement.

Se référer bien entendu au texte. Ainsi dans **La brouille** de Claude Boujon, on peut relever les termes suivants : ***dispute*** (à trois reprises), ***bataille***. Les synonymes suivants peuvent être introduits : ***une dispute, une bagarre, une querelle, un conflit, une mésentente, un différend, une altercation, un froid, une bataille, [être en bisbille, une prise de bec...(fam.)]***

Introduire également les verbes synonymes : ***se brouiller, se disputer, se bagarrer, se battre, se chamailler, se quereller, s'accrocher, s'engueuler [très familier]...***

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

- ❖ Propositions d'activités : construire des synonymes à partir d'albums - Questionner un des termes du titre d'un album qui va être étudié

GS-CP : Exemple : *Mademoiselle-Sauve-qui-peut*, P. Corentin. Lire l'album jusqu'à la phrase de la page 7 : « La voilà partie ! Sauve qui peut ! »

Demander aux élèves de faire le portrait de la petite fille (son caractère notamment).

Faire émerger les points suivants :

- trois termes s'éclairent les uns les autres : ***espiègle, chipie, enquiquineuse***, de sens très proches mais de registres de langue différents. **Ce sont des synonymes.**
- deux verbes expliquent clairement les mots précédents : ***taquiner, jouer de mauvais tour, taquine*** pouvant être un **synonyme d'espiègle**.
- la gradation de sens entre ***espiègle, taquine, malicieuse et chipie, enquiquineuse*** proches de ***pénible, insupportable***.
- les réactions de la mère qui est ***horripilée, excédée***, synonymes également. On peut ajouter les termes ***d'irritée, exaspérée***.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Propositions d'activités : construire des synonymes à partir d'albums

GS-CP-CE1 :

Exemple : Crapaud, de R. Brown (Folio Benjamin 2003)

Ne pas montrer les illustrations. Donner oralement ou par écrit le texte de l'histoire :

Voici l'histoire d'un crapaud monstrueux, **un crapaud boueux, un crapaud visqueux, un crapaud gluant, collant, poisseux, un crapaud puant, pestilentiel et nauséabond empestant la vase fétide**. Il est couvert de **verrues, de pustules**, tout tacheté de mouchetis, de saletés. De tous les pores de sa peau suinte un poison **infect et venimeux**. Le crapaud monstrueux, **vorace** et **insatiable** est un mâchonneur de mouches, un croqueur de coléoptères, un avaleur de vers de terre. Il est **malhabile** et **balourd**, étourdi et lent ; il ne voit pas à trois pas. Il se dandine lourdement et, clignant des yeux et battant des paupières, tombe la tête la première dans la gueule d'un monstre ! BEURK ! rugit le monstre en recrachant le crapaud, le crapaud **soulagé, ravi**, sain et sauf, finalement très **heureux**, le crapaud qui sourit d'un sourire monstrueux.

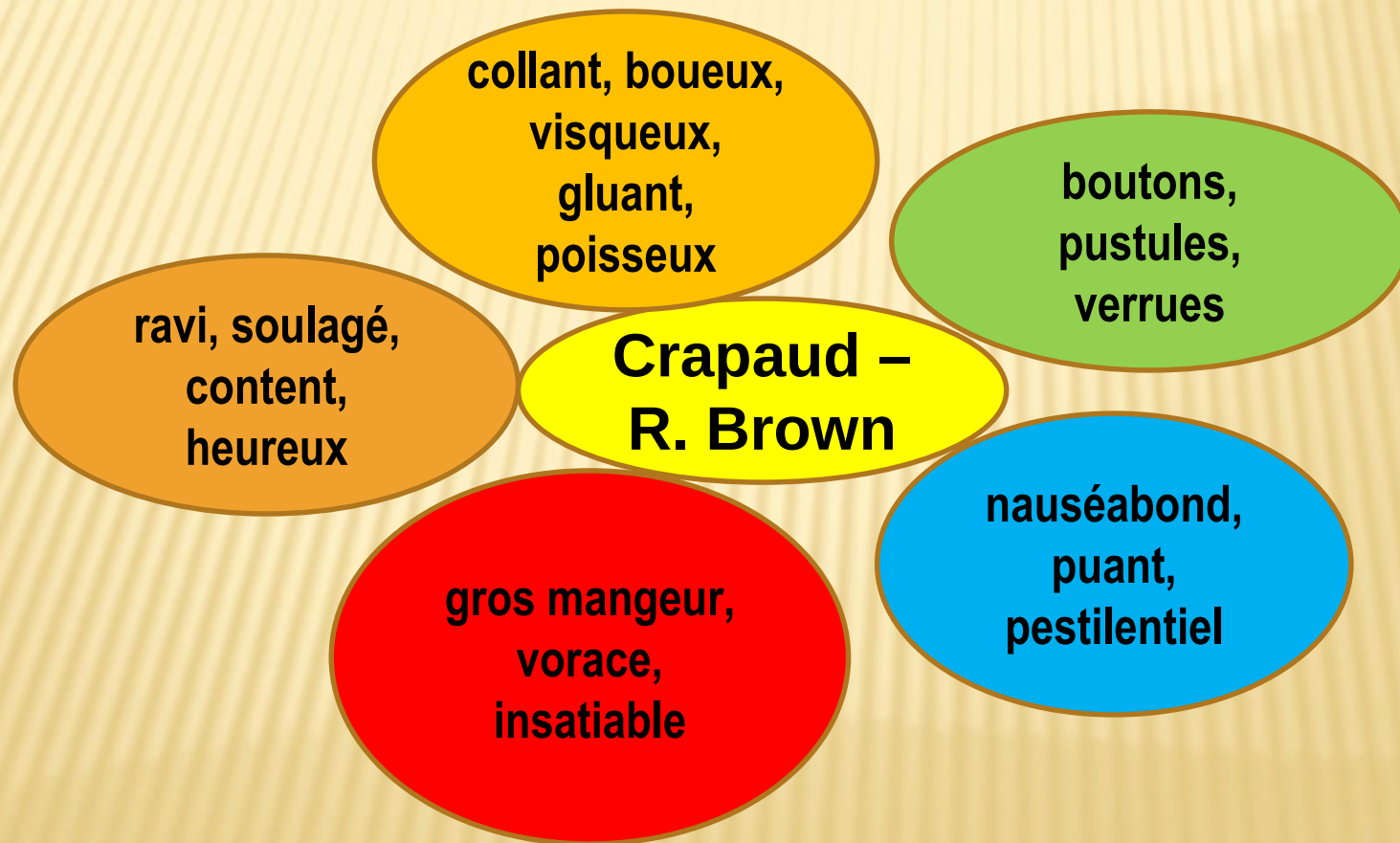
Au réseau synonymique particulièrement riche s'ajoute des néologismes forgés sur le même procédé de dérivation : **un mâchonneur de mouches, un croqueur de coléoptères, un avaleur de vers de terre.**

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- ❖ Propositions d'activités : construire **des synonymes** à partir d'albums GS-CP-CE1 : **Crapaud**, de R. Brown (Folio Benjamin 2003)

Une fiche récapitulative doit permettre de fixer les mots appris.



V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Propositions d'activités : cycle 3

- S'appuyer sur *l'Ogresse en pleurs* de Valérie Dayre (Milan 2003). Relever dans l'histoire tous les mots qui désignent un enfant : ***enfant, marmot, lardon, loupriot, marmouset, bambin, mouflet, petit, pitchoun, drôle, moutard, gamin.***

Insister là encore sur les registres de langue.

- **Construire des synonymes à la manière des Dupond et Dupont**

Compléter les bulles B en essayant de dire exactement pareil que le personnage A, mais en employant un synonyme. Recourir éventuellement au dictionnaire.

Personnage A

Le capitaine est ***ivre***.

→

Personnage B

Je dirais même plus, le capitaine est ***soûl/ bourré/pompette,/gris/noir/paf/pinté/carpette...***

Je suis ***calme***.

→

Je dirais même plus, je suis ***tranquille/paisible/serein/cool...***

J'adore ***me promener***

→

Je dirais même plus, j'adore ***flâner, marcher, me balader...***

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Propositions d'activités : cycle 3

- Pasticher, parodier Madame de Sévigné pour mettre en évidence la richesse de notre langue

« Je m'en vais vous mander la chose la plus **étonnante**, la plus **surprenante**, la plus **merveilleuse**, la plus **miraculeuse**, la plus triomphante, la plus **étourdissante**, la plus **inouïe**, la plus **singulière**, la plus **extraordinaire**, la plus **incroyable**, la plus **imprévue**, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus secrète jusqu'aujourd'hui, la plus brillante, la plus digne d'envie : enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés [...] »

Madame de Sévigné, Lettre 19

« Je m'en vais vous mander la chose la plus **horrible**, la plus **sinistre**, la plus **effroyable**, la plus **terrifiante**, la plus **effrayante**, la plus **épouvantable**, la plus **tragique**, la plus **cauchemardesque**, la plus **insoutenable**, la plus **violente** ... enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés... »

« Je m'en vais vous mander la chose la plus **drôle**, la plus **comique**, la plus **cocasse**, la plus **hilarante**, la plus **désopilante**, la plus **risible**, la plus **facétieuse**, la plus **burlesque**, la plus **grotesque**, la plus **ridicule**... enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés ... »

Possibilité de recourir au dictionnaire.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

❖ Propositions d'activités : de la GS au CM2

- Tout au long de l'école élémentaire, à partir de corpus de textes, rechercher, recenser les verbes synonymes de « **dire** ». (idem avec « **faire** », « **mettre** », « **donner** », « **avoir** » : se reporter à *Vocabulaire*, Le Robert & Nathan, pages 163, 164.)

Opérer des classements selon les variations de sens et la graduation d'intensité :

susurrer, murmurer, chuchoter, souffler, glisser à l'oreille...

balbutier, bredouiller, bégayer, hésiter...

articuler, formuler, énoncer, prononcer, communiquer, émettre, exprimer, annoncer, lancer...

raconter, narrer...

préciser, indiquer, fixer...

ordonner, commander, enjoindre, sommer, stipuler...

affirmer, assurer, certifier, prétendre ...

débiter, déblatérer, haleter ...

répondre, répliquer, rétorquer, objecter ...

dévoiler, divulguer, ébruiter, répandre, révéler ...

confier, avouer, reconnaître ...

manifester, exprimer, montrer, signifier...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie

- ❖ Propositions d'activités : rechercher, recenser, tout au long de l'école élémentaire, les mots remplacés par des périphrases :

l'or noir → le pétrole

le billet vert → le dollar

le roi des animaux → le lion

le septième art → le cinéma

la petite reine → la bicyclette

la planète bleue → La Terre

la grande bleue → La mer Méditerranée

la capitale des Gaules → Lyon

l'homme du 18 juin → Charles de Gaulle

le Roi-Soleil → Louis XIV

l'idole des jeunes → Johnny Halliday

le roi de la pop → Michael Jackson

- ❖ Propositions pour des démarches individualisées

Activités ludiques : jeux de Kim, des 7 familles, de dominos appliqués aux synonymes.

Se reporter aux pages 58 à 62 de *Le vocabulaire au quotidien – Cycle 3*, Jean-Claude DENIZOT, Scérén CRDP Bourgogne.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ La synonymie : pour conclure

■ Les synonymes sont des mots ou des expressions de même nature qui ont le même sens ou de sens voisins : *une brouille* : *une dispute*.

■ Les synonymes se différencient par des nuances de sens :
malicieuse → *espiègle* → *pénible* → *insupportable*.

■ On utilise des synonymes pour éviter les répétitions, pour enrichir un texte.

Le synonyme d'un mot appartient toujours à la même classe grammaticale.

le synonyme d'un nom est un nom : *une brouille* = *une dispute*

le synonyme d'un adjectif est un adjectif : *visqueux* = *gluant*

le synonyme d'un verbe est un verbe : *se disputer* = *se quereller*

le synonyme d'un adverbe est un adverbe : *lentement* = *doucement*

■ Les synonymes peuvent appartenir à des registres de langue différents : *peur* / *frousse*.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'antonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

L'antonymie est l'opposé de la synonymie : c'est la relation entre deux termes de sens contraires.

Tous les mots ne possèdent pas des antonymes. (ex : lion, cigare....)

La relation d'antonymie existe essentiellement pour les mots représentant :

- **des qualités ou des valeurs** : *beau/laid ; bien/mal...*
- **des quantités ou des dimensions** : *nombreux/rare ; petit/grand ; épais/mince ; long/court...*
- **des localisations** : *haut/bas ; gauche/droite ; dessus/dessous ; amont/aval ; pied/sommet...*
- **des rapports chronologiques** : *avant/après ; début/fin ; nouveau/ancien...*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'antonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

On distingue **trois sortes d'antonymes** :

- **les antonymes par complémentarité** : l'un exclut l'autre.

présent/absent ; vivant/mort ; garçon/fille ; homme/femme ; ouvert/fermé ; libre/emprisonné ; atterrir/décoller ; accélérer/ralentir ; entrer/sortir...

- **les antonymes par réciprocity** qui supposent une permutation des termes.

donner/recevoir ; vendre/acheter ; mari/femme... On les retrouve souvent dans les rapports sociaux : *patron/ouvrier ; professeur/élève ; médecin/patient...* et dans les situations spatio-temporelles : *hier/aujourd'hui ; devant/derrière...*

- **les antonymes extrêmes** qui représentent les points opposés de gradation acceptant des éléments intermédiaires.

brûlant/glacial (brûlant/chaud/tiède/frais/froid/glacial) ; excellent/nul...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ L'antonymie

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

Comme pour les synonymes, les antonymes sont à mettre en relation avec la polysémie d'un terme. On peut faire apparaître la polysémie par le jeu des synonymes et des antonymes.

SYNTAGME	SYNONYME	ANTONYME
un enfant délicat	maladif	robuste
un tissu délicat	fragile	solide
un sentiment délicat	fin, raffiné	grossier, indélicat
un exposé clair	intelligible, compréhensible	confus, obscur
une eau claire	limpide, pure	sombre, trouble
une affaire claire	évidente, simple	complexe, embrouillée

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'antonymie

- ❖ Propositions d'activités : maternelle et cycle 2. Construire des antonymes à partir de titres d'albums. Donner des titres qui disent le contraire

Le **géant** de Zéralda → Le **nain** de Zéralda

Le lapin **apprivoisé** → Le lapin **sauvage**

Trois **courageux** petits gorilles → Trois petits gorilles **peureux**

Renard bleu le **rusé** → Renard bleu le **stupide**

Une histoire **sombre**, très **sombre** → Une histoire **claire**, très **claire**

Adorables cochons d'Inde → **Horribles** cochons d'Inde

La **petite** poule rouge → La **grosse** poule rouge

Au revoir Blaireau → **Bonjour** Blaireau

Trois **amis** → Trois **ennemis**

Gare au **gros** gorille → Gare au **minuscule** gorille

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'antonymie

❖ Propositions d'activités : maternelle et cycle 2.

En référence à l'album étudié, imaginer les caractéristiques du personnage contraire

Personnage dans l'histoire étudiée	Personnage contraire
Le géant de Zéralda - il fait peur à tout le monde ; - il est immense.	Le nain de Zéralda - il est gentil, aimable avec tout le monde ; - il est minuscule.
Le lapin apprivoisé - il n'a pas peur des enfants ; - il danse ; - il aime la compagnie.	Le lapin sauvage - personne ne peut le toucher ; - il griffe et il mord - il est solitaire.
Renard bleu le rusé - il trompe les gens : il est malin - il est intelligent.	Renard bleu le stupide - il croit tout ce qu'on lui dit : il est naïf ; - il est stupide.

Réinvestir le vocabulaire : afin de vérifier si les mots ont été acquis, les faire réemployer dans un contexte différent.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ L'antonymie

❖ Autres activités possibles : maternelle et cycle 2.

■ Activités langagières à partir des albums suivants :

- *Exactement le contraire* de Tana Hoban (Kaléidoscope)
- *L'album des contraires* de Zazie Sazonnof (Mila éditions)
- *Les contraires* de Olivier Falconner (Le Seuil)
- *À la découverte des contraires* de M.-A. Goudrat et T. Courtin (Bayard)
- *Les Contraires* de F. Pittau et B. Gervais (Le Seuil Jeunesse)

■ Réaliser un album des contraires à partir des situations de classe :

ouvrir/fermer ; allumer/éteindre ; monter/descendre ; un fruit frais/un fruit sec ; du pain frais/du pain dur (rassis) ; un aliment cru/un aliment cuit ; un ciel nuageux, couvert/ un ciel dégagé/bleu ; s'habiller/se déshabiller ; un tablier propre/un tablier sale ; un bureau ordonné/un bureau désordonné ; une écriture lisible/une écriture illisible... sans omettre les mots-outils spatio-temporels contraires : sur/sous ; en haut/en bas ; devant/derrière ; avant/après ; à l'intérieur/à l'extérieur ; à gauche/à droite ; toujours/jamais ; près/loin...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ L'antonymie

❖ Activités possibles (cycle 3)

Objectif : amener les élèves à observer des couples d'antonymes et en déduire que les mots contraires sont des mots de même classe grammaticale.

Texte d'étude : « Chers ennemis » dont voici le début extrait de *Les Sorcières sont N.R.V.* de Yak Rivaïs et Michel Laclos (l'école des loisirs)

Histoire de bonnes sorcières méchantes

Un jour, c'était la nuit, une vieille sorcière toute jeune qui demeurait rue Bicond préparait une savoureuse mixture dégoûtante dans une grosse marmite minuscule. Elle vivait dans une maison basse de cinq étages, au milieu d'une forêt sans arbre. Une fine fumée grasse s'échappait de la cheminée car le poêle était éteint. (...)

Distinguer les couples de mots qui sont réellement des antonymes (*jour/nuit ; vieille/jeune...*), de mots ou d'expressions qui signifient l'inverse ou le contraire mais qui ne sont pas des antonymes : (maison *basse/cinq étages*). Compléter et classer les couples de mots.

NOM	ADJECTIF	VERBE	ADVERBE
jour/nuit.	vieille/jeune	allumer/éteindre	au loin/à proximité
...	...		...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- **L'antonymie** - **Activités possibles (cycle 3)** : écrire un texte à la manière de Yak Rivaïs ou mais plus difficile, un poème à la manière de Jean Tardieu qui utilise l'oxymore (*un illustre inconnu, un silence éloquent...*) comme figure de rhétorique.

ÉPITHÈTES

Une source – corrompue
Un secret – divulgué
Une absence – pesante
Une éternité – passagère
Des ténèbres – fidèles
Des tonnerres – captifs
Des flammes – immobiles
La neige – en cendre
La bouche fermée
Les dents serrées
La parole niée
muette
bourdonnante
glorieuse
engloutie.

Jean Tardieu
Formeries Gallimard

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❏ Les termes génériques ou « mots étiquettes »

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion :

Il n'y a pas seulement **des rapports d'identité** (synonymie) ou **d'opposition** (antonymie) entre les termes. Il existe aussi **des rapports de hiérarchie et d'inclusion** comme ceux qui lient les termes *chien* et *animal*.

Animal est le **terme générique** ou « **mot étiquette** » ou **hyperonyme**.

Chien est l'**hyponyme**. ***Chat*** est aussi un hyponyme de *animal*.

Chien et ***chat*** sont des **co-hyponymes**.

Cette notion est exigible de la MS au CM2 car elle est essentielle. Cette capacité à classer les termes dans des rubriques plus générales renvoie aux activités de catégorisation des objets du monde que les enfants exercent dès l'école maternelle et qui sont déterminantes pour l'organisation du lexique : ces derniers, dès la moyenne section, construisent des catégories qui rassemblent ou différencient les objets de leur quotidien sur la base de certains critères qui vont s'affiner au fur et à mesure pour construire des catégories plus subtiles. C'est ainsi que les propriétés des objets vont se préciser et le lexique s'accroître et se structurer.

Sans cette faculté d'abstraction et de conceptualisation, le monde serait chaotique et trop éclaté.
C'est par conséquent un élément essentiel de l'organisation humaine.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Les termes génériques ou « mots étiquettes »

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion :

À partir du cycle 2, la hiérarchisation entre les catégories et leur emboîtement les unes dans les autres devient explicite et permet aux élèves de comprendre, d'écrire **des définitions de dictionnaire** qui procèdent en allant, en principe, du général au particulier, du genre à l'espèce.

Exemple **cheval** : n. m. grand mammifère ongulé domestique, caractérisé par de longs membres reposant sur un seul doigt qui font de lui un coureur remarquable et une monture d'usage presque universel. (*Le Petit Larousse 2003*)

Le début de la définition renvoie à l'emboîtement **mammifère** → **ongulé** → **cheval**.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Les termes génériques ou « mots étiquettes »

- ❖ **Propositions d'activités** : Pour mener de manière structurée, les activités de catégorisation en maternelle et au CP, se reporter à **Catego** (Sylvie Cèbe, Roland Goigoux – Hatier 2004).
- ❖ **Propositions d'activités pour une catégorisation des aliments** :
 - À partir de l'exploitation littéraire de l'album de Claude Boujon, *Bon appétit, Monsieur Lapin*, amener les élèves à faire un tableau de la chaîne alimentaire :

Le lapin mange la carotte, la grenouille les mouches, l'oiseau les vers, le poisson des larves, le cochon ce qu'il trouve par terre, la baleine du plancton, le singe des bananes, le renard du lapin.

Où placer l'homme ? Au-dessus, (les enfants le comprennent vite) car l'homme mange du lapin, des carottes, des oiseaux, des poissons, du cochon..., il est **omnivore**.
 - Nommer, classer des publicités alimentaires de supermarché (à découper).

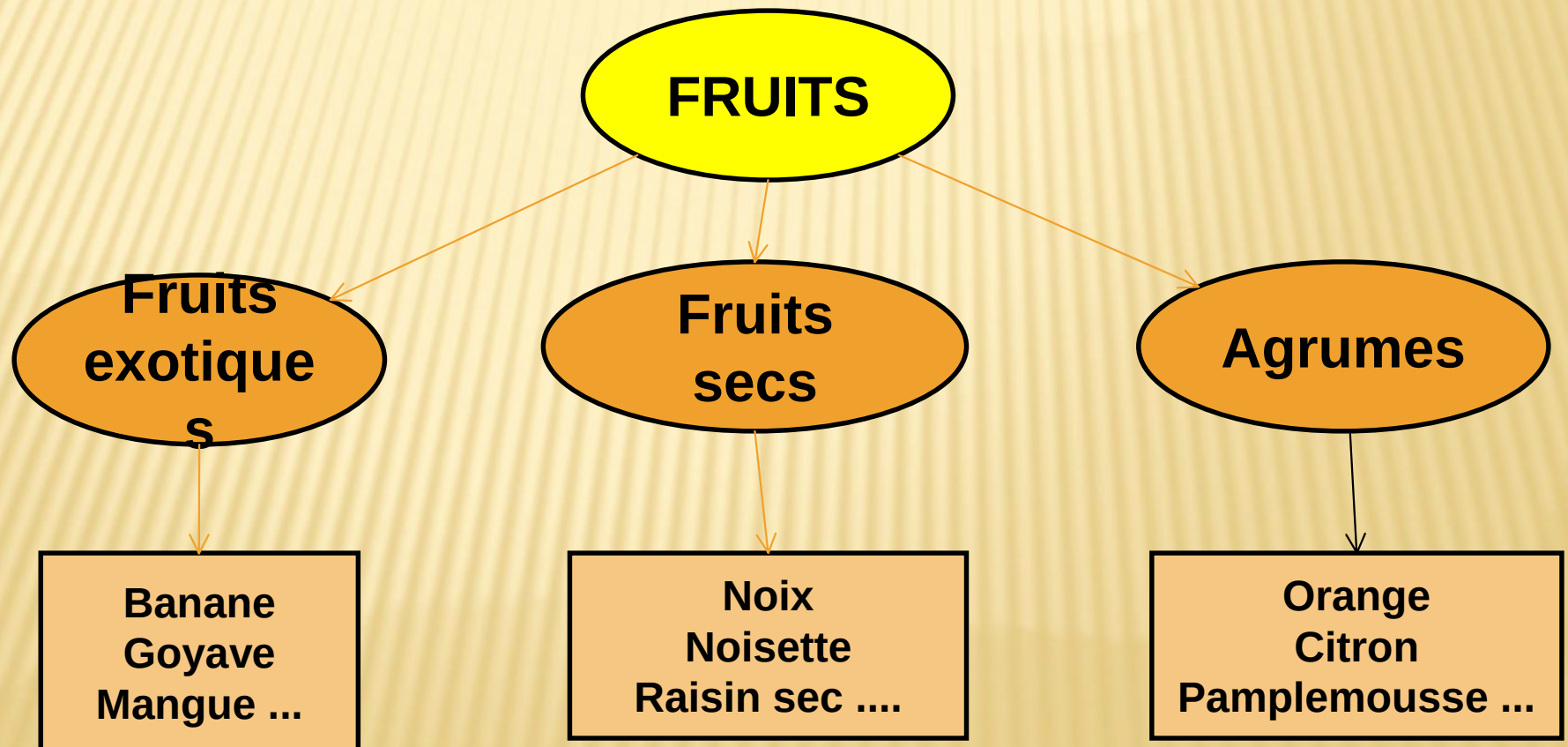
Faire émerger les termes génériques comme légumes, fruits, viandes, poissons, laitages (éventuellement céréales).

Regrouper les images par catégories.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- ❑ **Les termes génériques ou « mots étiquettes »**
- ❖ Propositions d'activités pour une catégorisation des aliments :
Avec les CP-CE1, se centrer sur une seule catégorie (les fruits) et demander si on ne peut pas opérer d'autres classements en les regroupant en familles plus étroites.



V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ **Les termes génériques ou « mots étiquettes »**

❖ **Propositions d'activités pour une catégorisation des aliments :**

Au cycle 3, profiter lors de la semaine du goût pour faire un travail similaire avec **les poissons (d'eau douce, de mer, les crustacés, les mollusques...), avec les fromages, les herbes aromatiques...**

Travailler également à partir de recettes de cuisine pour découvrir un vocabulaire spécifique.

Établir un glossaire à partir de termes génériques :

Cuire → faire frire, bouillir, rissoler, saisir, braiser, rôtir, griller, brouiller, mijoter, pocher ...

❖ **Tant au cycle 2 qu'au cycle 3, l'enseignement des sciences permet également de construire des relations conceptuelles ou sémantiques : en particulier le classement raisonné des êtres vivants.**

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Pour organiser le lexique : la notion de champ

On ne peut pas considérer le lexique comme un simple réservoir de mots cloisonnés.

« Le mot isolé est un ectoplasme mou. »

(Jean-Claude Denizot, *Le vocabulaire au quotidien*, Sceren, CRDP Bourgogne)

On a vu que les mots entretiennent **des relations d'identité (synonymie), d'opposition (antonymie)**, parfois **de ressemblance (homonymie)** et qu'ils offrent généralement **plusieurs significations (polysémie)**.

Force est de constater alors **la langue comme un ensemble de structures, de systèmes, de champs** permettant des regroupements ou au contraire des oppositions et des différenciations entre les unités lexicales.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Pour organiser le lexique : la notion de champ

Rappels :

► Le champ lexical

C'est un groupe de termes liés par le sens correspondant à une notion particulière.

Champ lexical de l'arbre : *tronc, racine, feuille, sève, branche, bûcheron, forêt, coupe, pin, déforestation....*

► Le champ sémantique

Il est constitué par les différents sens d'un mot.

Champ sémantique de arbre :

Arbre n.m (lat. *arbor*) 1. Grande plante ligneuse vivace, dont la tige fixée au sol par des racines, n'est chargée de branches qu'à partir d'une certaine hauteur. 2. Axe qui transmet un mouvement. 3. Figure arborescente dont les ramifications sont des représentations schématiques : l'arbre généalogique. 4. En linguistique, représentation hiérarchisée d'une structure syntaxique logique.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Propositions d'activités à l'école maternelle

Le champ lexical de la maison (d'après Micheline CELLIER – Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école)

Matériel

- Images représentant des objets du quotidien et des meubles : *brosse à dent, peigne, télévision, cuillère, réveil, fauteuil, cafetière, gant de toilette...*
- Panneau, maquette représentant les pièces de la maison (cuisine, salle de bain, salon, chambre)
- Frise représentant les pièces de la maison.
- Un personnage (silhouette d'un enfant ou de Petit Ours Brun ou de la mascotte de la classe)

1. Classer les images et demander aux élèves dans quelle pièce pourraient se trouver ces objets.

2. Faire des recherches dans un catalogue pour compléter chaque pièce par d'autres objets.

3. En liaison avec la lecture d'albums de la série *Petit Ours Brun*, élaborer un parcours dans la maison représenté par une frise spatio-temporelle et demander aux enfants de verbaliser les actions.

Exemple : *Petit-ours Brun* se lève, enfile sa robe de chambre, va dans la cuisine. Il beurre une tartine, étale de la confiture, boit son chocolat, va ensuite dans la salle de bain où il prend une douche et se lave les dents...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Propositions d'activités en GS-CP (d'après Micheline CELLIER – Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école)

Constituer des catégories – classer avec des « guirlandes de mots »

Matériel : cartes-images perforées en haut, en bas, sur les côtés, comportant sur une face le mot écrit en script et cursive et sur l'autre face le dessin ou la photo correspondante.

Des cartes vierges pour de nouvelles propositions. Anneaux en plastiques pour accrocher les cartes entre elles.

Albums de littérature-jeunesse étudiés, documentaires, imagiers à disposition.

1. Répartis par groupes, les élèves ont à disposition des cartes-images qu'ils doivent classer et regrouper celles qu'ils vont ensemble. Mettre dans une corbeille, les cartes-images considérées comme intrus.

2. Élaborer une synthèse collective des travaux des différents groupes. Définir les critères de classification, proposer des réajustements.

3. Proposer de nouvelles cartes.

4. Suspendre les chaînes validées comme des guirlandes.

5. Initier divers jeux en ateliers pour réactiver ce vocabulaire

- un mot d'une chaîne est à retrouver à partir de sa définition donnée par l'enseignant(e) ;

- un mot d'une chaîne est tirée au sort ; il devra être remplacé dans une phrase faisant partie de la mémoire de la classe (extrait d'une comptine, d'une chanson, récit d'album) ou à inventer (dictée à l'adulte).

Exemple : champ lexical (associatif) de la forêt

Chaîne des végétaux : *feuillage – pin – chêne – sapin – mousse – champignon*

Chaîne des animaux : *sanglier – loup – coucou – lapin – renard – pic-vert*

Chaîne des humains : *chasseur – promeneur – bûcheron – pompier – élèves et enseignant*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Propositions d'activités en CE1-CE2

(d'après Micheline CELLIER – Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école)

champ lexical du verbe *manger*

Matériel : albums permettant des lectures en réseau, par exemple : *Les Deux Goinfres* de Philippe Corentin, *La sorcière tambouille* de M. Guirao Jullien, *Histoire à l'endroit* dans *Histoires pressées* de Bernard Friot, *Le Géant de Zéralda* de Tomi Ingerer, le poème *L'ogre* de Maurice Carême etc.

Au cours de l'exploitation des albums, un certain nombre de verbes synonymes de « manger » ont été relevés.

La construction d'une grille sémique peut permettre d'aller plus loin dans la structuration du vocabulaire découvert.

Pour faciliter le travail, si les élèves ne sont pas familiers avec ce type d'outil, fournir une grille où les sèmes sont déjà pré-remplis.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- ❑ Pour organiser le lexique : la notion de champ
 - ❖ Propositions d'activités en CE1-CE2 (d'après Micheline CELLIER – Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école)
- champ lexical du verbe *manger* – grille sémique

	lentement	vite	sans les dents	en mâchant	avec bruit	salement	peu	grande quantité
gober		+	+		(+)		+	
grignoter	+						+	
picorer	+						+	
avalier		+	+					
dévorer		+	+					+
s'empiffrer		+				+		+
bâfrer		+				+		+
déguster	+						+	

Grâce à la grille, on peut arriver à définir par exemple, le verbe *s'empiffrer* ainsi : « manger vite, salement et en grande quantité » et le rapprocher de *bâfrer*.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❏ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Propositions d'activités en CE1-CE2

(d'après Micheline CELLIER – Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école)

champ lexical du verbe *manger*

Prolongement : demander un écrit individuel : faire le portrait d'un ogre à table.

Donner les contraintes suivantes :

- utiliser des mots du corpus ;
- réinvestir des éléments rencontrés dans les lectures (exemples : les éléments du menu des ogres dans *Le Géant de Zéralda* ou bien dans la poésie *L'ogre* de Maurice Carême.)

Exemple d'amorce à fournir aux élèves :

*Je m'approche de la porte de la cuisine et je regarde par le trou de la serrure.
L'ogre qui vient de s'asseoir à table frappe du poing et gronde : « J'ai faim ! ».
Terrorisé, je le regarde manger...*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Propositions d'activités : les mots pour le « dire » (cycles 2 et 3)

À construire tout au long de la scolarité élémentaire, le champ lexical de dire, à la frontière parfois de la synonymie, à partir de lectures littéraires (en particulier, *L'énorme crocodile*, Roald Dahl, *La mouette et le chat qui lui appris à voler*, J. Sepulvada).

Relever les verbes de déclaration présents dans les lectures.

Deux éléments à considérer pour établir des critères de classement :

- le type de phrases (exclamatives, interrogatives, déclaratives...) ;
- l'humeur du personnage.

Le premier élément est peu judicieux sauf dans quelques cas : *interroger*, *questionner*, *s'exclamer*.

En revanche, le second, d'ordre sémantique est pertinent.

Le relevé des verbes doit permettre d'éviter les répétitions, de démontrer la précision lexicale.

Autres activités possibles :

- compléter un texte lacunaire avec des verbes déclaratifs ;
- insérer un dialogue dans un récit, un épisode supplémentaire dans le cas d'un texte de randonnée à structure répétitive.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Propositions d'activités : les mots pour le « dire » (cycles 2 et 3)

Les mots pour le « dire » (On peut faire le relevé des verbes au passé simple.)

Les verbes de déclaration varient selon :

- l'humeur du personnage qui parle :

bonne humeur : *rire, s'esclaffer, lancer, s'exclamer...*

colère : *s'emporter, s'offusquer, lancer, grogner, hurler, s'écrier, rugir...*

tristesse : *gémir, soupirer, pleurnicher, geindre...*

- la façon de dire, le ton utilisé par le personnage :

déclaratif : *dire, déclarer, annoncer, affirmer, remarquer...*

inquiet : *s'inquiéter, hésiter, balbutier...*

sûr : *assurer, ordonner, décider, conseiller...*

menaçant : *ordonner, avertir, insister, menacer...*

moqueur : *se moquer, insinuer, s'esclaffer...*

doucement : *murmurer, chuchoter...*

fort : *hurler, crier, s'écrier, vociférer...*

- dans le cas d'une question (phrase interrogative) : *demander, interroger, questionner...*

- dans le cas d'une réponse : *répondre, répliquer, rétorquer, acquiescer, refuser...*

- le moment de l'histoire : *répéter* (lorsque les mêmes choses sont dites à nouveau) ; *reprendre* (lors d'une deuxième prise de parole) ; *conclure* (à la fin de la discussion).

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Autres pistes pour la notion de champ lexical

➤ Le champ lexical de la peur

Suite à l'exploitation littéraire d'albums où est présent le thème de la peur, élaborer progressivement une affiche répertoriant les mots qui traduisent la peur, les compléter par des mots connus ou apportés par l'enseignant en soulignant la différence de registre. Dans un second temps, classer les mots par catégories grammaticales.

noms	adjectifs	verbes	expressions
peur, terreur, frayeur, inquiétude, trouille, crainte, tremblement, panique, épouvante, sursaut, angoisse, frisson, frousse	terrifié, craintif, effrayé, paniqué, épouvanté, froussard, trouillard, dégonflé, effrayant	peureux, terrorisé, inquiet, angoissé, terroriser, effrayer, s'inquiéter, trembler, frissonner, terrifier	avoir la chair de poule, les cheveux qui se dressent sur la tête, être pétrifié, une poule mouillée, vert de peur, avoir une peur bleue, la peur au ventre, ne pas en mener large

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ **Pour organiser le lexique : la notion de champ**

❖ **Autres pistes pour la notion de champ lexical**

➤ **Le champ lexical de la peur**

Demander aux élèves de ranger des termes allant d'une petite peur à une grande peur.

INQUIÉTUDE
CRAINTE
FROUSSE, TROUILLE
PEUR, FRAYEUR
PANIQUE
TERREUR

Réinvestir le lexique dans une production d'écrit : suite d'un récit de peur, création d'une histoire à partir d'images, invention d'une situation particulièrement angoissante en utilisant les mots recensés précédemment.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Pour organiser le lexique : la notion de champ

❖ Autres pistes pour la notion de champ lexical : le champ lexical sur les transports

À partir d'un corpus d'illustrations, de mots, faire procéder à des classements. Selon le cycle, ils peuvent être divers :

- classements centrés sur le sens : véhicules à deux roues, à quatre roues, transports en commun, individuel ou familial, transport de personnes, de marchandises... (cf. diapositive 25)

- classements (plus difficiles) en excluant le sens et en se focalisant sur les mots et leur formation (tous les mots ne seront pas classés) :

- la famille avec le préfixe *auto-* (qui signifie par soi-même) : *autobus, autocar, automobile* ce qui conduit à créer la « carte-famille » avec *auto-* : *autonomie, autodictée, autodéfense, automatisme, automatique...*

- la famille contenant le radical *-cycle* (du grec *kuklos*, le cercle) : *bicyclette, tricycle, motocyclette...*

- les mots résultant d'abréviations : *auto* pour *automobile*, *car* pour *autocar*, *bus* pour *autobus*, *moto* pour *motocyclette*, *vélo* pour *vélocipède*, *méto* pour *métropolitain*, *tram* pour *tramway*, *taxi* pour *taximètre*... [Faire chercher d'autres exemples de ce type aux élèves : *ciné, télé, prof* ... et constater alors que le registre de langue est familier]

- passer du nom à l'adjectif : *transport routier, fluvial, maritime, aérien, ferroviaire* ;

- poser des devinettes : qu'est-ce qu'un *hydravion, hydroglisseur, un aéroglisseur* ?

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le vocabulaire spécifique : ce qu'il faut savoir sur la notion

Les lexiques débordent largement le champ scolaire : certains se rattachent aux métiers (marine, menuiserie...), aux activités ou loisirs (jardinage, football...), à la santé etc.

À l'école, chaque discipline développe une terminologie spécifique. Circulent donc des termes renvoyant :

- au français : *groupe nominal, complément d'objet, synonyme, plus-que-parfait ...*
- aux mathématiques : *segment, polygone, diamètre, somme, produit, périmètre ...*
- aux sciences : *tégument, vaisseau, fusion, circulation ...*
- à l'histoire : *monarchie, fief, suzerain, colonisation, Shoah ...*
- à la géographie : *continent, littoral, métropole, relief, planisphère, échelle ...*
- à la musique : *pulsation, tempo, rythme, improvisation ...*
- aux arts visuels : *nature-morte, estampe, gravure, pastel ...*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le vocabulaire spécifique : ce qu'il faut savoir sur la notion

Comment sont formés ces vocabulaires spécifiques ?

Les termes qui les composent sont de plusieurs sortes. On trouve :

- des **mots monosémiques** : *octogone, alluvion, toundra, isthme, estuaire, cotylédon, eau-forte, orchestre, concerto*
- des **mots polysémiques** utilisés couramment dont on « spécialise » un des sens : *arête, sommet, gorge, plateau, révolution, vaisseau, carré, cercle, milieu ...*
- des **groupes nominaux** qui précisent le sens d'un mot considéré comme trop polysémique : *densité de population, circulation sanguine, réseau ferroviaire, zone désertique, commerce triangulaire, groupe verbal ...*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ **Le vocabulaire spécifique : les difficultés dans la classe**

Elles sont à mettre en relation avec différents facteurs

- **le nombre de termes spécialisés qui peut être énorme** (Les travaux de Alain Lieury démontrent qu'un élève de 6^{ème} est censé apprendre 6 000 mots dans l'année. Ces travaux établissent une corrélation forte entre mémoire encyclopédique et réussite scolaire, entre le nombre de mots mémorisés par un enfant brillant ou faible).
- **leur apparente simplicité** ;
- **le cloisonnement entre le français et les autres disciplines** : les mots spécialisés devraient être traités et systématisés dans des séances de vocabulaire à part, notamment pour les mots polysémiques (*sommet, milieu...*) ;
- **la distorsion qui devient trop importante entre vocabulaire actif et passif** : les termes spécialisés sont souvent trop peu employés pour qu'ils soient fixés durablement dans le stock lexical. Les élèves acquièrent beaucoup de mots nouveaux qu'ils n'utilisent pas et dont ils ne connaissent que partiellement le sens.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Le vocabulaire spécifique - Les difficultés dans la classe : les moyens préconisés

Quelques propositions (solutions ?) pour mémoriser le vocabulaire spécifique :

1. **Souligner le terme dans la leçon, le définir, donner un exemple pour le contextualiser.**
2. **Établir un glossaire** en fin du classeur ou du cahier concerné ou le joindre au cahier de vocabulaire.
3. **Retrouver ces mots dans une leçon de français** car ils se prêtent à des observations fructueuses :
 - **sur l'étymologie et la dérivation** : par exemple, **carnivore, frugivore, granivore, herbivore ...** sont mieux retenus quand on comprend la valeur du radical (latin *carnis*, viande) et du suffixe commun *-vore* qui vient du latin *dévorare*, dévorer ;
 - **sur l'importance de la nominalisation** (notamment en sciences) : [**l'eau bout à 100° → l'ébullition de l'eau ; l'eau se solidifie en glace → la solidification de l'eau en glace ...**] Exemples parfaits pour analyser la suffixation nominale, en séance de vocabulaire ;
 - **créer des outils récapitulatifs** : il semble nécessaire de rassembler tous les mots appris au cours d'une séquence sur un même support pour un stockage plus opératoire, comme on le fait pour les champs lexicaux.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- Le vocabulaire spécifique - Les difficultés dans la classe : les moyens préconisés [exemple d'un outil récapitulatif en sciences]

Les os et les muscles

articulation : endroit du corps qui bouge.

tendon : qui attache les muscles aux os.

flexion : le fait de plier.

(contraire) **extension** : le fait d'étirer.

Les états de l'eau

évaporation : transformation de l'eau liquide en vapeur.

condensation : passage de l'état gazeux à l'état liquide.

fusion : passage de l'état solide à l'état liquide.

Vocabulaire rencontré en sciences

Le régime alimentaire des animaux

végétarien : ne mange que des végétaux.

carnivore : se nourrit de viande.

piscivore : se nourrit de poissons.

charognard : se nourrit de viande morte, de cadavres.

Les arbres

conifères : arbres qui ont des écailles ou des aiguilles. (exemples : sapin, épicéa, cèdre...)

On les oppose aux **feuillus**. (chêne, hêtre, tilleul...)

arbres à **feuillage persistant** : arbres qui ne perdent pas leurs feuilles en automne.

arbres à **feuilles caduques** : ils perdent leurs feuilles en automne.

essence d'arbres : espèces d'arbres en parlant d'arbres forestiers.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le dictionnaire : ce qu'il faut savoir

Les exemples suivants montrent qu'ils existent plusieurs types de définitions :

- *fauteuil : siège à dossier et à bras, à une seule place.*
- *chambre : pièce d'habitation, surtout pièce où l'on dort.*

Il s'agit dans ces deux cas de **la définition dite « logique » ou « par inclusion »** qui correspond au modèle aristotélicien. (Aristote dissertait déjà sur l'art de définir.)

Le mot est défini :

- **tout d'abord par le terme générique qui convient** (*siège, pièce d'habitation...*) **ensuite par des traits définitoires** permettant de distinguer le mot des autres membres de la même catégorie.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Le dictionnaire : ce qu'il faut savoir

❖ Il en va autrement avec les mots suivants :

- *infaisable : qui n'est pas faisable.*
- *fillette : petite fille.*
- *pureté : qualité de ce qui est pur.*
- *oliveraie : terrain où poussent des oliviers.*

Le mot-vedette renvoie à un autre mot (le mot racine) qui est défini par ailleurs. En fait ce qui est défini, ce sont soit le préfixe (in-) ou le suffixe (-ette, -té, -aie) mais pas la base elle-même.

La définition peut renvoyer à un autre mot qui n'est pas le mot racine mais dont la relation est supposée connue :

- avec une relation antonymique (*sec : qui n'est pas humide*)
- par synonymie (*interdire : défendre à quelqu'un, empêcher quelqu'un de faire quelque chose*).

❖ Dans les dictionnaires pour enfants, on trouve deux approches différentes :

- la définition éclairée par un exemple :

Promontoire : n.m. Pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer. Le phare est un promontoire.

- un exemple suivi ou intégré à une définition :

Promontoire : n.m. Pascal regardait les bateaux du haut du promontoire, un endroit élevé.

La première approche est à privilégier.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ **Le dictionnaire : ce qu'il faut savoir**

Pour les élèves, il est conseillé de garder le même dictionnaire tout au long du cycle : en choisir un qui ne part pas d'exemples glosés mais qui donne des définitions générales.

Pour l'enseignant, il doit disposer d'un bon dictionnaire encyclopédique et d'un bon dictionnaire de langue.

Pour la classe, pour faire des recherches, disposer :

- d'un dictionnaire de rimes ;
- d'un dictionnaire d'orthographe ;
- d'un dictionnaire des synonymes ;
- d'un dictionnaire sur les expressions ;
- d'un dictionnaire analogique ;
- éventuellement, d'un dictionnaire étymologique.

Tous ces ouvrages se trouvent en édition de poche.

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le dictionnaire : ce qu'il faut savoir

Pour maîtriser l'utilisation du dictionnaire, cela suppose de connaître un certain nombre de règles et de codifications :

- **l'ordre alphabétique** ;
- **la présence d'un « mot-vedette » en gras** ; il est à l'infinitif pour les verbes, masculin singulier pour les noms ;
- **la signification d'abréviations** comme *n. m (ou n. f.)*, *adj.*, *syn.*, *ant.*, etc. qui supposent la connaissance préalable des notions grammaticales (nom commun, féminin, invariable...) ou lexicales (synonyme, antonyme...) ;
- **le fonctionnement de la définition**, dont les différents sens sont parfois numérotés, les exemples étant généralement en italiques.

Par conséquent, il faut prévoir un travail spécifique sur sa manipulation avant qu'il ne devienne utilisable efficacement. Les programmes préconisent une approche progressive : tout d'abord, un travail sur l'ordre alphabétique en CP, jusqu'à l'utilisation « avec aisance » de cet outil en CM2.

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ **Le dictionnaire : ce qu'il faut savoir**

Élaborer et utiliser des définitions oblige donc les élèves à manipuler la langue et à revenir sur les grandes notions lexicales :

- **le champ sémantique**, puisqu'un article de dictionnaire décline précisément les différents sens d'un mot ;
- **le mot générique** dans la définition « par inclusion » ;
- **la dérivation** avec les définitions renvoyant au mot-racine
- **la synonymie et l'antonymie** qui sont utilisées pour définir, ou données en tant que telles dans l'article ;
- **le sens propre, le sens figuré** ;
- **les expressions les plus connues.**

Les élèves comprendront mieux l'organisation d'une définition de dictionnaire s'ils en rédigent eux-mêmes : ces activités passionnantes permettent d'entrer dans le fonctionnement de la langue.

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

- ❑ **Le dictionnaire : propositions d'activités (du CP au CM2)**
- ❖ Pratiquer des jeux-défis pour trouver « un mot commun » à partir de définitions ou d'énigmes.
- ❖ Créer des fiches à la manière de « Questions pour un champion » à partir de définitions données dans les dictionnaires. Choisir des mots bien connus des élèves. Faire deviner un mot après l'autre en dévoilant les indices petit à petit. À chaque indice, les élèves peuvent faire des propositions.

LOUP	RUGBY	TOURNESOL
Mammifère carnivore au pelage gris jaunâtre vivant en meute dans les forêts d'Europe, d'Asie ou d'Amérique exterminé en France depuis 1930 Ma femelle est la louve.	Sport collectif originaire d'une ville anglaise qui se joue au pied et à la main avec un ballon ovale et opposant des équipes de 15 ou 13 joueurs.	Plante annuelle de grande taille comportant une grande fleur jaune qui se tourne vers le soleil et dont les graines fournissent de l'huile alimentaire. <i>Syn. hélianthe, grand soleil.</i>

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Le dictionnaire : propositions d'activités (du CP au CM2)

- ❖ Questionner les élèves : comment est construite une définition ? (Ici cas de définitions « par inclusion »)
- ❖ Faire ressortir la construction d'une définition : partir d'un terme-générique (mot-étiquette) à affiner au fur et à mesure.
- ❖ Construire des définitions de mots connus en respectant une trame : du général vers le détail.
- ❖ Liste possible de mots connus : *baleine, pomme, boulanger, abeille, pétanque, hélicoptère, dictionnaire, miroir, etc.*

Les comparer avec celles figurant dans le dictionnaire.

baleine : n.f. mammifère marin, le plus grand des animaux (long. 30 mètres environ ; poids 150 tonnes ; ordre des cétacés).

pomme : n.f. fruit du pommier que l'on consomme frais ou en compotes, en gelées, en beignets et dont le jus fermenté fournit le cidre.

boulangier : n.m. personne qui fait et qui vend du pain.

abeille : n.f. insecte social vivant dans une ruche et produisant le miel et la cire.

pétanque : n.f. jeu de boules originaire du midi de La France, dans lequel le but est une boule plus petite en bois, dite cochonnet, et qui se joue sur un terrain non préparé.

hélicoptère : n.m. giravion dont la ou les voilures tournantes assurent à la fois la sustentation et la translation pendant toute la durée du vol.

dictionnaire : n.m. recueil de mots rangés par ordre alphabétique et suivis de leur définition ou de leur traduction dans une autre langue.

miroir : n.m. verre poli et métallisé (généralement avec de l'argent, l'étain ou de l'aluminium) qui réfléchit les rayons lumineux.

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le dictionnaire : propositions d'activités (du CP au CM2)

- ❖ Inventer des mots croisés avec définitions. Pour la beauté du jeu, lors de la conception de la définition du mot, il est essentiel pour un mot polysémique de prendre en considération son champ sémantique.

Plusieurs définitions sont possibles pour un même mot.

V	A	C	H	E
---	---	---	---	---

Exemples :

Quoiqu'on en dise, ce n'est pas une grande folle.

Limousine.

Coup bas.

Quand on en mange, on mène une vie de misère.

Peau méchante.

lo en fut un beau spécimen.

Part de vacherin.

Sacrée en Inde.

Produit du lait et de la viande.

Quelques définitions célèbres
Suit le cours des rivières. (diamantaire)
Unit des idées ou des localités. (car)
Moins cher quand il est droit. (piano)
Demi-sommeil.(do)
Feu rouge. (Staline)
Héroïne pure. (Blanche-Neige).
Petite pièce qui prolonge la chambre.
(rustine)

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

❑ Le dictionnaire : propositions d'activités (du CP au CM2)

- ❖ Création de mots-valises (exemples *motel*, *tapuscrit*, *photocopillage*) et de leur définition

- *chérisson* : être dont on aime le piquant.

- *homéopatrie* : médecine nationale.

- *milichien* : chien policier

- ❖ Jeu du N+7 : initié par l'OULIPO avec l'exemple célèbre « La cigale et la fourmi » qui devient « La cimaise et la fraction ».

- ❖ Insérer des définitions dans un texte

Il s'agit de reprendre un jeu célèbre initié par Raymond Queneau : chaque mot plein (nom, adjectif verbe, adverbe) d'une phrase doit être remplacé par sa définition dans le dictionnaire. Ainsi, ***Le chat a bu du lait*** devient ***Le mammifère carnivore digitigrade domestique a avalé un liquide blanc, d'une saveur douce fournie par les femelles des mammifères.***

Attention : choisir des mots monosémiques pour limiter les difficultés de recherche.

Exemples : ***le tigre mange ; l'épicier vend des biscuits ; le bateau vogue ; l'élève calcule la division....***

V. LES NOTIONS LEXICALES ?

V.1 L'ASPECT SÉMANTIQUE

□ Le dictionnaire : propositions d'activités (du CP au CM2)

- ❖ On peut également retrouver la version de base à partir d'une version expansée donnée :

Version expansée :

« Pedro, le fils de l'ouvrier en maçonnerie, était un homme qui n'était pas avancé en âge et qui avait un caractère sentimental et passionné. Aux dernières heures du jour du 14 juillet, il avait exécuté une danse avec Nelly, la fille de l'élus chargé de diriger une commune avec le conseil municipal. »

Version de base :

« Pedro, le fils du maçon, était un homme jeune et romantique. Au soir du 14 juillet, il avait dansé avec la fille du maire. »

[Se reporter à « Nelly, je t'aime », in *Encore des histoires pressées* de Bernard FRIOT (éd. Milan)]

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

□ La dérivation – les familles de mots

❖ Ce qu'il faut savoir sur la notion

La **dérivation** est un puissant moyen d'enrichissement de la langue. La plupart des mots sont morphologiquement complexe : c'est le cas pour 80% des 35 000 mots du *Robert méthodique*.

La dérivation consiste à ajouter à **une base** (ou **radical**) des **affixes** :

- **le préfixe** est placé à gauche de la base (revenir, maladroit...), **le suffixe** à droite (fillette, oliveraie)

Remarque : préfixes et suffixes peuvent se combiner à partir du même radical :

Anti-constitu-tion-(n)elle-ment
(base)

Préfixes et suffixes ne fonctionnent pas tout à fait de la même façon comme l'indique le tableau suivant :

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

PRÉFIXE

Il n'entraîne pas de changement de classe grammaticale :

faire, défaire restent des verbes.

content, mécontent restent des adjectifs.

Il ne modifie jamais le radical.

Il n'a pas de valeur grammaticale.

Il a une fonction exclusivement sémantique, notamment pour la construction d'antonymes (*maladroit, défaire, illégal...*)

Un même préfixe peut être greffé sur un radical de verbe, de nom ou d'adjectif : *inverser, incorrect, invisibilité.*

SUFFIXE

Il entraîne un changement de classe :

circuler (verbe) → *circulation* (nom) → *circulatoire* (adjectif)

Il peut modifier la base : *divin* → *divinité* ; *œil* → *oculiste* ; *vue* → *visible*

Il peut avoir une valeur grammaticale : -ment est par exemple la marque de l'adverbe *lent* → *lentement*

Il a une fonction sémantique :

- diminutif : *poulette...*

- une valeur péjorative : *populace...*

- un domaine particulier : *appendicite, encéphalite..*

À quelques exceptions près, **chaque suffixe s'adapte à un radical de même nature** (adjectifs, noms, verbes)

Exemples :

-oir, -eur, -age, supposent des radicaux de verbes : *arroser* → *arrosoir*, *marcher* → *marcheur*, *plier* → *pliage* ...

-esse se greffe sur des radicaux d'adjectifs : *triste* → *tristesse*, *sage* → *sagesse* ...

-ette se greffe sur des noms : *fille* → *fillette* ; *poule* → *poulette* ...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

□ La dérivation – les familles de mots - Ce qu'il faut savoir sur la notion

On parle de « **dérivation impropre** » quand un mot change de catégorie grammaticale : **savoir / le savoir** ; **vaincu / les vaincus** ; **gagnant / le gagnant (verbe / nom)** ; **rouge / le rouge (adjectif / nom)** ; **bien, mal / le bien et le mal (adverbe / nom)** ; **moi / le moi (pronom / nom)** ;

On dit qu'un suffixe est « **productif** » quand il est très employé et choisi pour former de nouveaux mots : « **-isme** » est plus « productif » que « **-ance** » par exemple (*le cyclisme, le protestantisme, le judaïsme, le marxisme ...*).

Certains mots sont entièrement composés à partir de préfixes ou de suffixes grecs ou latins : **orthographe, géologie** par exemple. Ce processus s'appelle « **interfixation** » ou « **composition savante** »..Certains affixes grecs ou latins se trouvent parfois en concurrence.

Sens	Préfixe latin	Préfixe grec	Exemple
petit	mini-	micro-	<i>minijupe, microclimat ...</i>
grand	maxi-	méga-	<i>maximaliste, mégapole ...</i>
unique	uni-	mono-	<i>uniforme, monochrome ...</i>
deux	bi-	di-	<i>bimensuel, diptyque ...</i>
quatre	quadri-	tétra-	<i>quadrilatère, tétraèdre ...</i>
demi	semi-, demi-	hémi-	<i>semi-remorque, demi-heure, hémisphère...</i>
nombreux	multi-	poly-	<i>multicolore, polygone ...</i>
tout	omni-	pan-	<i>omnivore, panorama ...</i>
égal	equi-	iso-	<i>équité, isotherme ...</i>

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

□ Les familles de mots - Ce qu'il faut savoir sur la notion

Une famille **de mots** est l'ensemble des mots dérivés, par suffixe(s) ou préfixe(s) à partir d'un mot-souche.

On peut cependant :

- repérer des mots isolés dans la langue qui n'ont pratiquement pas de famille : **ananas, glaïeul, otarie** ;
- des familles réduites avec quelques membres seulement (**abricot**) et d'autres très grandes (**terre**) qui utilisent une gamme très large de préfixes et de suffixes.

Une famille de mots est cohérente à la fois

- d'un point de vue formel (tous les mots ont le même radical, même si il est parfois modifié **mort** → **mourir** ; **naître** → **naissance**) ;
- d'un point de vue sémantique (tous les mots sont apparentés par le sens).

Ainsi, **terrasse, terrain, souterrain, déterrer, enterrer, enterrement, territoire, terroir** ... font partie de la famille du mot **terre** : tous ces mots sont apparentés par le sens et la forme. Ils peuvent être de nature grammaticale différente (nom, adjectif, verbe, adverbe).

En revanche, **terrible**, même si on retrouve le segment *terr-* à l'intérieur n'en fait pas partie : il n'a aucun rapport de sens avec *terre*.

Remarques identiques mais cette fois-ci concernant les différences formelles des deux séries suivantes qui ont rapport à *l'eau* : **aquatique, aquarium, aqueduc ... hydraté, hydraulique, déshydraté, hydrographie, hydrologie, hydrométrie ... sont deux familles distinctes de mots.**

Parfois, il y a à partir du même mot ancêtre (l'étymon) deux familles, une populaire et une savante.

Exemples où les deux familles, populaire et savante se mêlent :

œil (du latin *oculus*) → **œillère, œillade, œillet, œilleton, oculiste, oculaire**

lat. caballus

lat. equus

(origine populaire)

← **cheval** →

(origine savante)

cheval, chevalier, chevalerie, chevaleresque, chevalin, cavalier ...

équitation, équestre, équidé

autres exemples : **enfantin / puéril carte / charte écouter / ausculter mâcher / mastique métier / ministère**

usine / officine œuvrer / opérer poison / potion voyage / viatique etc.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ **La dérivation : ce qu'il faut savoir sur la notion**

Il est très important de travailler la dérivation longuement et fréquemment avec les élèves pour différentes raisons :

- elle affecte la plupart des mots ;
- elle a une grande importance au niveau de l'orthographe ;
- elle permet aux élèves de saisir l'organisation du lexique : à partir d'un nombre relativement restreint d'éléments lexicaux, ils peuvent comprendre une quantité considérable de termes.

La dérivation est une des clés de l'acquisition du français et de l'apprentissage des langues en général.

Les programmes 2008 demandent qu'elle soit travaillée explicitement à partir du CE1 jusqu'au CM2, surtout à partir des familles de mots.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

□ Les familles de mots : propositions d'activités

❖ CE1-CE2 - Constituer une famille de mots

À partir du corpus de mots suivants :

*terrier – terrible – voile – déterrer – voir – terrasse – dévoiler – terrifiant – voyante –
terrier – terrestre – visible – voilier – terreur – voilure – prévoir*

demandeur un tri justifié de ces mots : quels sont les indices (au niveau de la forme, du sens) pris en compte pour classer les termes de ce corpus ?

Autre corpus possible :

*décoller – (du) bois - écolier – buveur – collage – scolaire – boisson – imbuvable – école –
déboisé – boire – collant – recoller – reboiser – boisé*

❖ barrer l'intrus de chaque série.

✗ Série 1 : *journal – joueur – bonjour – ajourner – journée*

✗ Série 2 : *gardien – garderie – regarder – garder – gardienne*

✗ Série 3 : *poulain – poule – poulailler – poulet – poulette*

✗ Série 4 : *démonter – montage – montrer – monture – démonter*

✗ Série 5 : *collier – col – encolure – collerette – décoller*

✗ Série 6 : *surchauffer – chauffeur – chaumière – chaud – chauffage*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ Les familles de mots : propositions d'activités

- ❖ **CE2-CM1-CM2** : Relever tout au long du cycle et dans toutes les disciplines des mots dérivés. Construire l'outil nécessairement évolutif suivant :

Exemples	Préfixes	Signification du préfixe
malheureux, incorrect, mécontent, défaire, déshabiller ...	mal-, in-, mé-, dé- dés-	contraire
polygone, polyculture ...	poly-	plusieurs
monochrome, monoski ...	mono-	un seul, une seule
interclasse, intersection ...	inter-	entre
...	...	...

Exemples	Suffixes	Signification du suffixe
clochette, poulette, garçonnet, lionceau, ourson, oisillon ...	-ette, -et, -eau, -on, -illon	plus petit que (diminutif)
cassable, réalisable, mangeable, buvable ...	-able	il est possible de ...
jaunâtre, blanchâtre, grisâtre	-âtre	couleur qui va vers
correction, explication, résolution, définition ...	-tion	action ou résultat de l'action
...	...	...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

□ Les familles de mots : propositions d'activités

CE2-CM1-CM2 : Demander aux élèves de produire ou compléter des fiches récapitulatives autour d'un préfixe ou d'un suffixe.

Se reporter aux fiches « Principaux préfixes, principaux suffixes à étudier en CM1-CM2, in **Guide pour Enseigner le vocabulaire à l'école**, Micheline CELLIER, pp. 145-147, les cartes à compléter, pp. 189-192., les cartes du jeu « jamais seul » ayant trait à la dérivation, pp. 181-182

Pour des activités concrètes relatives à la dérivation, se reporter à **Des mots en jeux – L'enseignement du vocabulaire**, Elisabeth CALAQUE, C.R.D.P de l'Académie de Grenoble

À l'issue du cycle 3, élaborer une fiche du type :

La formation des mots

Il existe deux sortes de mots :

- les mots simples : *voiture, craie...*

- les mots construits formés à partir des mots simples. Ils sont aussi de deux sortes :

1.soit des mots dérivés formés en ajoutant soit un préfixe (*incorrect*), soit un suffixe (*jaunâtre*), soit les deux (*enterrement*). Tous les mots construits à partir du même mot simple sont de la même famille, ils parlent de la même chose : *glisser, glissement, glissade...*

2.soit des mots composés, formés de deux mots simples séparés par un tiret : *chou-fleur* : *norte-monnaie*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ La composition des mots : le point sur la notion

On oppose traditionnellement **la composition** à la dérivation.

En principe, tous les éléments entrant dans la formation d'un mot composé sont des unités lexicales par ailleurs.

Exemples : *chaise-longue, chou-fleur, chasse-neige, pomme de terre, passage à niveau, arc-en-ciel, vinaigre, gendarme...*

Leurs formes peuvent être diverses :

- soudés : *portefeuille, clairvoyant, vinaigre ...*
- avec une apostrophe : *aujourd'hui, presque-île, entr'ouvert...*
- avec un trait d'union : *chou-fleur, après-midi, compte(-)rendu...*
- séparés par une espace ou comportant une préposition : *petit pois, chemin de fer...*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ La composition des mots : le point sur la notion

De même, la nature grammaticale des éléments associés peut être très diverse : en fait, toutes les catégories grammaticales sont concernées.

Les noms composés	nom+nom	<i>chou-fleur, timbre-poste, wagon-lit, chemin de fer, arc en ciel, passage à niveau,</i>
	nom+prép.+nom	<i>salle de bain, boîte aux lettres, chemise de nuit</i>
	nom+prép.+verbe	<i>salle à manger</i>
	nom+adjectif	<i>coffre-fort...</i>
	adjectif+nom	<i>rond-point...</i>
	verbe+nom	<i>chasse-neige, porte-monnaie, abat-jour...</i>
	verbe+verbe	<i>savoir-faire, compte rendu, laisser-aller, laissez-passer, savoir-vivre ...</i>
	une phrase entière	<i>qu'en dira-t-on, rendez-vous ...</i>
	nom+nom	<i>chou-fleur, timbre-poste, wagon-lit, chemin de fer, arc en ciel, passage à niveau,</i>
Les adjectifs composés	nom+prép.+nom	<i>salle de bain, boîte aux lettres, chemise de nuit</i>
	adjectif+adjectif	<i>aigre-doux, sourd muet ...</i>
Les verbes composés	adjectif+participe	<i>ivre-mort, nouveau-né, frais éclos ...</i>
	verbe+nom	<i>faire peur, donner raison ... avoir l'air, prendre l'eau</i>

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ La composition des mots : le point sur la notion

❖ La composition savante

La plupart des termes scientifiques ou techniques du français sont formés d'éléments savants grecs et latins : **polygone, octogone, orthographe, géologie, philosophie, carnivore, radiographie, bibliophile, médiathèque, astronaute, cosmonaute, etc.**

Parfois l'affixe grec ou latin s'adjoint à un élément faisant partie du vocabulaire courant : **hypertension, antivol, supermarché ...**

❖ Sigles et abréviations

La langue française utilise de plus en plus largement deux autres procédés qui contribuent à l'extension du vocabulaire, qui limitent l'emploi de mots longs et économisent ainsi la dépense articulatoire et mémorielle.

➤ **L'abréviation** consiste à une réduction du signifiant, le signifié restant en principe inchangé :

vélocipède → vélo ; métropolitain → métro ; photographie → photo ; cinématographe → cinéma → ciné (mais cinoche) ; professeur → prof ; permission → perm

➤ **Les sigles** sont des unités formées par la suite des lettres initiales de mots composés :

RATP, O.N.U, IA, IEN, PPRE, CLIS, RASED, UMP, PS, SDF, etc.

Certains sigles sont devenus des mots véritables : **laser, radar, sida, cédérom, un PC, le QG ...**

Certains sigles servent de base à la dérivation de mots : **E.N.A → énarque**

O.N.U → onusien

SMIG → smicard

RMI → rmiste

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

- ❑ La composition des mots : propositions d'activités
- ❖ CM1-CM2 – Comment trouver la signification des mots à partir de leur origine ?

Ces activités sont à mener en prolongement de celles relatives à la dérivation.
- Demander aux élèves d'élaborer la définition de *polygone, multicolore ...*

Amener les élèves à en déduire la signification des préfixes *poly-, multi-*.

Ces deux préfixes d'origine grecque pour *poly-* et latine pour *multi-* ont la même signification : plusieurs.

Donner quelques préfixes

latins : *déci-, omni-, quadri-, uni-* ...

grecs : *biblio-, mono-, kilo-, octo-* ...

Demander aux élèves de compléter le tableau suivant avec des mots qui conviennent.

Mots avec préfixes latins		Mots avec préfixes grecs	
déci-	décimètre, décigramme, décimal ...	biblio-	bibliothèque, bibliobus, bibliographie ...
omni-	omnivore, omniscient ...	mono-	monochrome, monocoque, monoski ...
quadri-	quadrilatère, quadrillage, quadriller ...	kilo-	kilomètre, kilogramme ...
uni-	uniforme, unique, unité ...	octo-	octogone, octuor, octet, octobre ...
...	...	...	...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

- ❑ La composition des mots : propositions d'activités

CM1-CM2 – Comment trouver la signification des mots à partir de leur origine ?

- ❖ Travail collectif à partir de « **xénophobe** »

À l'aide du tableau des bases grecques et latines, trouver la signification de **xénophobe**.

xéno- : étranger

-phobe, -phobie : qui a peur, qui craint, qui n'aime pas ...

xénophobe : *n.f. qui n'aime pas les étrangers. Syn. raciste.*

Travail individuel

Faire de même à partir des listes de mots à définir à l'aide du tableau des bases grecques et latines.

Liste 1	<i>pseudonyme, bibliophile, polymorphe, géologie</i>	Liste 4	<i>multiforme, bipède, aphone, isotherme</i>
Liste 2	<i>omnivore, hydrophobe, archéologue, psychothérapie</i>	Liste 5	<i>physiologie, microscope, philosophie, bibliothèque</i>
Liste 3	<i>microphone, graphologie, psychologue, thermomètre</i>	Liste 6	<i>pentagone, biologie, hydrofuge, photographie</i>

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ La composition des mots : propositions d'activités CM1-CM2

Jouer avec ... : trouver des mots qui comportent les préfixes ou suffixes suivants :

bi-, bis (deux) : *bicyclette, bimensuel, biscuit, bicorne ...*

tri- (trois) : *tricycle, triangle, trimestre ...*

chrono- (le temps) : *chronologie, chronomètre, chronique ...*

géo- (terre) : *géographie, géologie, géométrie ...*

ortho- (droit) : *orthographe, orthopédie, orthophonie, orthogonal, orthodoxe...*

télé- (au loin) : *téléphone, télévision, télécommande ...*

auto-(soi-même) : *automobile, autonomie, autoportrait, autocritique, autographe ...*

-phone (le son) : *téléphone, magnétophone, électrophone, aphone, orthophonie, phonographe ...*

-graphe (écrire, décrire) : *orthographe, géographie, graphisme ...*

rhino- (le nez) : *rhinite, rhinocéros ...*

manu- (la main) : *manuel, manucure, manuscrit ...*

[Se reporter aux listes « Sens des principaux éléments venant du latin, du grec » in Vocabulaire, Le Robert & Nathan, pp 91-117]

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.2 L'ASPECT MORPHOLOGIQUE

❑ La composition des mots : propositions d'activités CM1-CM2

❖ Donner des définitions ; les élèves doivent retrouver le mot dont on parle.

Exemples :

- personne qui étudie la terre : *géologue*
- personne qui aime les livres : *bibliophile*
- médecin qui soigne, opère le cœur : *cardiologue*
- soigne les oreilles, le nez, la gorge : *oto-rhino-laryngologiste* (devenu ORL)
- personne qui étudie l'écriture : *graphologue*
- qui mesure la chaleur : *thermomètre*
- très grande ville : *mégapole*
- cannibale : *anthropophage*

❖ Créer des néologismes à l'aide de préfixes, suffixes grecs et latins :

Qui n'aime pas, redoute les dictées → *orthographobe*

Docteur qui soigne les chevaux → *hippiatre, hippologue*

Meuble où l'on range des CD → *cédéthèque*

Spécialiste de l'histoire du jazz → *jazzologue*

Passionné du vocabulaire → *lexicophile*

Agit sur les puces (électroniques) → *informagicien*

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.3 L'ASPECT HISTORIQUE

□ L'aspect historique – Étymologie et emprunts : ce qu'il faut savoir

■ Les emprunts aux langues anciennes

L'emprunt est le processus par lequel une langue s'enrichit en prenant des éléments essentiellement lexicaux à une autre langue avec laquelle elle est en contact. Les échanges entre les langues ont été très riches et les emprunts divers

□ le latin

La langue française est doublement latine : par **héritage** (évolution de la langue, du latin à l'ancien français, au français de La Renaissance jusqu'au français du XXème siècle) et par **emprunt** de mots d'origine latine, y compris de nos jours [une cassette **vidéo**, un **hypermarché**, un **astronaute** ...] avec parfois la présence de « doublets », l'un d'origine latine savante, le second d'origine populaire [**auscultare** → **ausculter / écouter** ; **masticare** → **mastiquer / mâcher** ; **gracilem** → **gracile / grêle etc.**].

□ le grec

Le français a aussi emprunté directement au grec, outre le nom d'une lettre le « i grec », des termes d'ordre médical. En témoignent les nombreux noms formés à partir de racines grecs dans le domaine médical : **céphal-** (cerveau), **rhino-** (nez), **oto-** (oreille), **cardio-** (cœur), **gastro-** (estomac) ...ou **-algie** (douleur), **-thérapie** (traitement) ...

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.3 L'ASPECT HISTORIQUE

□ L'aspect historique – Étymologie et emprunts : ce qu'il faut savoir

■ Les emprunts aux langues anciennes

□ d'autres langues anciennes

Il s'agit surtout de mots **d'origine germanique**, du III^e au XIII^e siècle. Apports environ de **550** mots dont beaucoup sont relatifs au vocabulaire

- guerrier : *guerre, garde, épier, hache, éperon, étrier, guetter ...*
- aux sentiments : *orgueil, honte, hardi ...*
- à la vie rurale : *blé, gerbe, jardin, gazon, marais, hêtre, roseau ...*
- adjectifs de couleur : *blanc, brun, gris, fauve ...*
- les suffixes –ard et –aud (*richard, courtaud ...*)

Ajouter également 480 mots empruntés aux langues gallo-romanes et 160 au celtique ancien dont le breton.

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.3 L'ASPECT HISTORIQUE

□ L'aspect historique – Étymologie et emprunts : ce qu'il faut savoir

■ Les emprunts aux langues modernes

On estime que sur les 35 000 mots courants de la langue française, 4 200 seraient d'origine étrangère, soit environ 13%.

D'où proviennent-ils ?

Si on enlève les emprunts aux langues anciennes mentionnés ci-dessus, il reste les emprunts aux langues modernes indiqués par ordre d'importance dans le tableau suivant : (informations extraites du livre d'Henriette Walter, *L'aventure des mots venus d'ailleurs*, Le livre de poche)

Emprunts aux langues modernes

Anglais : 1 054 mots

Italien : 707 mots

Arabe : 215 mots

Allemand : 164 mots

Espagnol : 159 mots

Hollandais : 153 mots

Perse et sanskrit : 112 mots

Indiens d'Amérique : 101 mots

Langues asiatiques : 89 mots

Langues slaves : 55 mots

Langues africaines : 33 mots

Portugais : 29 mots

Langues scandinaves modernes : 28 mots

Turc : 23 mots

Langues diverses : 30 mots

V. COMMENT ABORDER LES NOTIONS LEXICALES ?

V.3 L'ASPECT HISTORIQUE

❑ L'aspect historique – Étymologie et emprunts : propositions d'activités

❖ Découvrir l'origine étrangère des mots de la langue française (du CE1 au CM2)

Supports possibles pour cette découverte :

- *Le polyglotte*, chanson de Henri Dès (issue du CD n° 10, *Far West*)
- *L'œuf du coq*, Hubert Ben Kemoun, Histoires Casterman, Six & Plus
- *Barbe-Bleue* in *Les Contes du miroir*, Yak Rivaïs, l'école des loisirs
- *L'Amiral des mots*, Pierre Aronneau, éditions Alternatives
- *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Henriette Walter, Larousse
- *Cahier d'étymologie, 400 histoires de mots*, Le Robert Junior

À partir de ces supports étudiés, dresser un tableau des emprunts de mots venus d'ailleurs.

❖ Prolongements possibles

- À la manière de Yak Rivaïs, écrire le début d'un conte connu (*Le Petit Chaperon Rouge*, *Cendrillon*, *Le Petit Poucet* ...) en « franglais ».
- Décrire une scène à partir de mots d'origines diverses à écrire en majuscules pour qu'on puisse les repérer.

En liaison avec la géographie, étudier la francophonie.

On consultera avec profit, l'article (pétillant) *Francophonie* de Claude GAGNIÈRE in *Pour tout l'or des mots*, Collection BOUQUINS, Robert LAFFONT.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- ❑ *Programmes B.O n°3 hors-série, 19 juin 2008*
- ❑ *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire, Micheline CELLIER, Retz*
- ❑ *Enseigner le vocabulaire, Philippe VANCOMELBEKE, Les repères pédagogiques – Série Formation, Nathan*
- ❑ *Le vocabulaire au quotidien, Jean-Claude DENIZOT, Scérén – CRDP Bourgogne*
- ❑ *Vocabulaire, Le Robert & Nathan*
- ❑ *L'aventure des mots venus d'ailleurs, Henriette WALTER, Le livre de poche*
- ❑ *Des mots en jeux – L'enseignement du vocabulaire, Elisabeth CALAQUE, Scérén, CRDP Grenoble*
- ❑ *Catego, Sylvie CÈBE, Rola et GOIGOUX, Hatier*